

QUINTA GENS. PHYTOMYDÆ.

{ A. ANTENNÆ LONGIORES.

Prima Tribus. MYODINÆ.{ B. ANTENNÆ ABBREVIATÆ;
CORPUS FILIFORME.*Secunda Tribus. THELYDOMYDÆ.*

PREMIÈRE TRIBU. LES MYODINES.

PRIMA TRIBUS. MYODINÆ.

Antennes ordinairement longues; le troisième article ordinairement allongé et cylindrique: chète nu, rarement tomenteux ou vilieux.

Front et face larges; face parfois bombée, parfois oblique, et ayant souvent une crête sur son milieu; corps cylindrique, allongé; teintes ordinairement noires ou noirâtres; ailes fasciées; oviducte de la femelle toujours intérieur.

Les larves vivent dans les racines, les tiges et les feuilles des végétaux, ainsi que dans les fruits charnus.

Antennæ solito longiores; tertio articulo sæpius elongato, cylindriciformi: chetum nudum, rarò tomentosum aut villosum.

Frons faciesque latæ; facies interdum buccata, interdum obliqua, et in medio sæpè cristata; corpus cylindriciforme, elongatum: colores sæpius nigri vel brunicosi; alæ fasciatæ; oviductus feminae semper interior.

Larvæ vivunt in radicibus, stipitibus foliisque vegetaliû, necnon et in fructibus carnosiss.

Considérée dans l'ensemble des Myodaires, cette tribu est unie à celle des Aciphorées par tous les caractères que le naturaliste peut désirer pour opérer des rapprochemens certains entre diverses races. Aussi la plupart des espèces ont été placées dans les ouvrages d'entomologie, soit parmi les *Téphrites* de Latreille, soit parmi les *Trypatæ* de Meigen.

Les caractères qui servent de fondement à ma méthode me contraignent de séparer ces divers insectes, que leurs habitudes et que leurs principaux organes rendent si voisins. Je fais une tribu, une section spéciale, de toutes les espèces dont la femelle porte une tarière solide et extérieure au sommet de l'abdomen, et dont les larves vivent dans des galles que leur présence fait naître et développer. Cette section me paraît d'autant plus naturelle, que tous les individus affectent une similitude, une analogie, qui leur donnent un véritable air de parenté, et qui indiquent qu'on ne peut les séparer.

Mais la nature, pour obtenir le même résultat, celui de faire vivre des larves dans les tissus vivans des végétaux, a su produire des Myodaires qui *recèlent leur tarière dans l'abdomen*, qui ne la font sortir qu'au moment même de la ponte des œufs, et qui, sous ce rapport, ont la plus grande analogie avec une foule d'espèces déjà étudiées. Mes Myodines et mes Thélydomydes se trouvent comprises dans cette catégorie.

Les Myodines se distinguent des Thélydomydes surtout par leur corps moins effilé et par la longueur de leurs antennes. Ces mêmes antennes, inclinées sur la face, et composées d'articles presque toujours uniformes, servent encore à les différencier des Palomydes, qui d'ailleurs offrent des teintes plus flavescents, et qui ont toujours les côtés du corselet garnis d'un duvet satiné. Ce dernier caractère manque sur les Myodines, destinées à une existence également tranquille, mais non littorale.

Cette tribu n'offre aucun rapport direct avec la famille des Napéellées.

Toutes les Myodines se rencontrent sur les végétaux; toutes sont annexées à des plantes spéciales. Le difficile de leur histoire actuelle est de déterminer la plante qui appartient

à chaque espèce. Mes recherches sur ce point n'offrent presque aucun intérêt. La plupart des espèces exigent des études nouvelles, qui demanderont d'autant plus de sagacité, que leurs larves s'enfoncent dans la terre avant de passer à l'état de chrysalides.

Depuis longues années on a décrit l'espèce qui vit dans les cerises et les bigarreaux [*Tephrytis Cerasi*, Latr.]. Je ne possède point cette espèce; mais je l'ai vue dans les collections de Paris. Elle fait partie de mon genre *Acinie*. Malheureusement j'ai négligé d'en prendre l'exakte description: peut-être n'est-elle autre que mon *Acinia cognata*, qui dès-lors changerait de nom spécifique.

Je m'étais procuré en 1818 la petite espèce qui vit dans la Framboise [*Rubus Idæus*]; mais, comme j'en ai perdu tous les individus, et comme il m'a été impossible de m'en procurer d'autres, ni je n'en assigne le genre, ni je n'en donne la description, qu'on trouve dans quelques auteurs.

Je m'étais pareillement procuré le *Tephrytis Rosæ*, très-petite espèce: je l'ai pareillement perdu sans pouvoir le retrouver.

Malgré ces lacunes, je me flatte de posséder la plupart des espèces qui vivent sous notre climat. Mais que de fruits charnus, que de graines dans les régions torrides, nourrissent une multitude d'espèces qui appellent l'attention de l'entomologie, et qui un jour seront annotées avec leur destination primitive! On peut dire que cette tribu n'est encore que signalée.

Les espèces exotiques dont il est question dans cet Essai nous présentent de singulières ressemblances avec les formes d'insectes d'autres ordres, et notamment avec certains Hyménoptères, tels que les Fourmis, les Polystes, les Cératines. Les Méseembrines nous ont déjà offert l'aspect des Bourdons avec leur corps velu: plus tard les Calobates nous figureront

des Ichneumonides et d'autres insectes de cet ordre, qui percent aussi l'épiderme des végétaux pour y déposer le germe de leur postérité. La nature se complait, dans les Myodaires, à rappeler les diverses organisations entomologiques. Ce plan devient encore plus manifeste quand on étudie l'ensemble des Diptères : il arrive souvent qu'il faut une attention particulière pour ne pas se tromper sur l'ordre de l'insecte qu'on a sous les yeux.

* *Antennes très-courtes.*

a. CORPS NOIR, NOIRÂTRE, D'UN JAUNE BRUN.

I. GENRE DICHROMYE, *DICHROMYA*. R. D.

Antennes excessivement courtes; les deux premiers articles non distincts; le dernier plus gros et comme arrondi: le chète paraît nu, et ses premiers articles ne peuvent se distinguer.

Front large, carré, débordant sur la face; face bombée; épistome non saillant et concave; yeux petits; corps d'un noir de jais luisant.

Antennæ brevissimæ; primis duobus articulis haud manifestis; tertio articulo crassiore, rotundiformi: chetum utpote nudum, primis articulis haud manifestis.

Frons lata, quadrata, super faciem excedens; facies buccata, epistomate non prominulo et concavo; oculi parvi; colores atro-gagatei.

Les caractères qui constituent ce genre sont si saillans, qu'il est inutile d'y insister.

1. *DICHROMYA BRASILIENSIS*. R. D.

Tota atro-gagatea, capite rubro.

Longueur, 5 lignes. Tout le corps d'un noir de jais luisant; tous les organes de la tête, excepté les yeux, et tous ceux de la face, rouges; ailes noires.

Je dois à l'amitié de M. Guérin ce rare et intéressant insecte, qui a le Brésil pour patrie.

nec medio prominulo; epistoma haud prominulum; corpus bruneum; alis fusco notatis.

Ce genre, qui, ainsi que les suivans, correspond aux Otites et aux Oscines de M. Latreille, se distingue à-la-fois par la brièveté de ses antennes et par la grande obliquité de sa face, dont les côtés ne sont pas comprimés.

1. *HERAMYA NEBULOSA*. R. D.

OSCINIS NEBULOSA. Latr.

Fusca; fronte rubenti; facie flavescente; pedibus subflavis; alæ fuliginosæ, brunco notatæ.

Longueur, 4 à 5 lignes. Corps d'un noir brun; front rouge; antennes d'un fauve brun; face jaunâtre; pattes jaunâtres; ailes lavées de noirâtre, avec trois à quatre taches noirâtres le long de la côte.

J'ai tout lieu de croire que cette espèce est l'*Oscinis nebulosa* de Latreille; du moins je l'ai vue ainsi étiquetée de sa propre main : mais j'en ai vu d'autres individus, pareillement étiquetés de sa main, avec le nom d'*Oscinis planifrons*.

Cet insecte, qui n'est pas rare, se trouve surtout au printemps dans les bois et le long des haies humides. La femelle peut être du quart plus grosse que le mâle.

2. *HERAMYA POPULICOLA*. R. D.

OSCINIS POPULICOLA. Latr.

Similior priori; minor: alis maculis bruneis minoribus.

Tout-à-fait semblable à l'*Her. nebulosa*; toujours plus petite, avec le dessus du corps plus gris : les macules des ailes sont moins fortement prononcées.

Cette espèce est le véritable *Oscinis populicola* de Latreille : je l'ai trouvée sur l'écorce du peuplier; mais j'y ai pareillement trouvé l'*Heramya nebulosa*.

V. GENRE MYORIDE, *MYORIS*. R. D.

Caractères des Héranyes; mais antennes un peu plus longues; le troisième article aussi long que le second, et cylindrique.

Front moins saillant; les inter-antennaires développés.

Heramyarum characteres; antennæ paulò longiores, tertio articulo cylindriciformi, et longitudine secundi.

Frons minùs extensa; inter-antennariis prominulis.

Les caractères que je viens d'énoncer ne constituent qu'un sous-genre; car il faut la plus grande attention pour ne pas confondre l'insecte en question avec l'*Heramya populicola*.

1. *MYORIS SILVATICA*. R. D.

Valdè affinis Heramyæ populicolæ; bruno-grisescens; facie flavâ; pedibus fuscis; alis fusco subnotatis.

Longueur, 5 lignes. Cet insecte affecte absolument le port de l'*Heramya populicola*: corps garni d'un duvet gris-brun; frontaux d'un jaune rougeâtre; côtés du front et de la face d'un blanc cendré; face d'un jaune doré; pattes noires; ailes obscurément lavées et notées de taches noirâtres.

J'ai pris cet insecte, au commencement de mai, dans les bois calcaires du canton de Saint-Sauveur.

VI. GENRE OSCINE, *OSCINIS*. Latr.

Caractères des Héranyes: antennes longues; le second article de la longueur du troisième, qui est styloforme: chète allongé, nu.

Les inter-antennaires formant une arête; ailes plus ou moins lavées de fuligineux.

Characteres Heramyarum: antennæ longæ; secundo articulo longitudine tertii, styloformis: chetum elongatum, nudum.

Inter-antennaria prominula; alæ fuligine lavatæ aut sublavitæ.

A ne voir que l'ensemble des caractères, les Oscines

nec medio prominulo; epistoma haud prominulum; corpus bruneum; alis fusco notatis.

Ce genre, qui, ainsi que les suivans, correspond aux Otites et aux Oscines de M. Latreille, se distingue à-la-fois par la brièveté de ses antennes et par la grande obliquité de sa face, dont les côtés ne sont pas comprimés.

1. *HERAMYA NEBULOSA*. R. D.

OSCINIS NEBULOSA. Latr.

Fusca; fronte rubenti; facie flavesciente; pedibus subflavis; alæ fuliginosæ, bruneo notatæ.

Longueur, 4 à 5 lignes. Corps d'un noir brun; front rouge; antennes d'un fauve brun; face jaunâtre; pattes jaunâtres; ailes lavées de noirâtre, avec trois à quatre taches noirâtres le long de la côte.

J'ai tout lieu de croire que cette espèce est l'*Oscinis nebulosa* de Latreille; du moins je l'ai vue ainsi étiquetée de sa propre main : mais j'en ai vu d'autres individus, pareillement étiquetés de sa main, avec le nom d'*Oscinis planifrons*.

Cet insecte, qui n'est pas rare, se trouve surtout au printemps dans les bois et le long des haies humides. La femelle peut être du quart plus grosse que le mâle.

2. *HERAMYA POPULICOLA*. R. D.

OSCINIS POPULICOLA. Latr.

Similior priori; minor: alis maculis bruneis minoribus.

Tout-à-fait semblable à l'*Her. nebulosa*; toujours plus petite, avec le dessus du corps plus gris : les macules des ailes sont moins fortement prononcées.

Cette espèce est le véritable *Oscinis populicola* de Latreille : je l'ai trouvée sur l'écorce du peuplier; mais j'y ai pareillement trouvé l'*Heramya nebulosa*.

V. GENRE MYORIDE, *MYORIS*. R. D.

Caractères des Héranyes; mais antennes un peu plus longues; le troisième article aussi long que le second, et cylindrique.

Front moins saillant; les inter-antennaires développés.

Heramyarum characteres; antennæ paulò longiores, tertio articulo cylindriciformi, et longitudine secundi.

Frons minùs extensa; inter-antennariis prominulis.

Les caractères que je viens d'énoncer ne constituent qu'un sous-genre; car il faut la plus grande attention pour ne pas confondre l'insecte en question avec l'*Heramyia populicola*.

1. *MYORIS SILVATICA*. R. D.

Valdè affinis Heramyæ populicolæ; bruno-grisescens; facie flavâ; pedibus fuscis; alis fusco subnotatis.

Longueur, 5 lignes. Cet insecte affecte absolument le port de l'*Heramyia populicola*: corps garni d'un duvet gris-brun; frontaux d'un jaune rougeâtre; côtés du front et de la face d'un blanc cendré; face d'un jaune doré; pattes noires; ailes obscurément lavées et notées de taches noirâtres.

J'ai pris cet insecte, au commencement de mai, dans les bois calcaires du canton de Saint-Sauveur.

VI. GENRE OSCINE, *OSCINIS*. Latr.

Caractères des Héranyes: antennes longues; le second article de la longueur du troisième, qui est styloforme: chète allongé, nu.

Les inter-antennaires formant une arête; ailes plus ou moins lavées de fuligineux.

Characteres Heramyarum: antennæ longæ; secundo articulo longitudine tertii, styloformis; chetum elongatum, nudum.

Inter-antennaria prominula; alæ fuligine lavatæ aut sublavatæ.

A ne voir que l'ensemble des caractères, les Oscines

paraissent être de véritables Héramyès; aussi les auteurs n'ont pas dû distinguer ces deux genres : mais la forme particulière des antennes et leur longueur font un genre tout-à-fait spécial des espèces que je désigne sous le nom d'*Oscines*.

1. *OSCINIS THAMNICOLA*. R. D.

Cylindriformis; nigra; thorace cinereo sublineato; frontatibus rubris; antennis facieque testaceis; pedibus flavis; alis subfuliginosis, præsertim ad apicem.

Longueur, 2 lignes $\frac{2}{3}$, 3 lignes, 3 lignes $\frac{1}{2}$. Corps d'un noirâtre un peu luisant sur l'abdomen, mais rayé de cendré sur le corselet; frontaux rouges; optiques noirs; antennes et face testacées; pattes jaunes; tarses noirs; ailes plus ou moins lavées de fuligineux, avec une liture et une tache apicale plus prononcées.

J'ai trouvé cet insecte en abondance sur les fleurs du *Thamnus vulgaris*, dont sa femelle perforait les ovaires. On le trouve encore dans les lieux ombragés, le long des haies et parmi les herbes. Comme je l'ai souvent rencontré dans des localités où le *Thamnus* ne croît point, il doit vivre sur d'autres végétaux. Le mâle est plus petit que la femelle : en général, la taille offre de nombreuses variétés, ainsi que la coloration des ailes.

2. *OSCINIS HERBARUM*. R. D.

Similior Oscini thamnicolæ, multò minor; thorax dorso grisescens.

Longueur, 1 ligne à 1 ligne $\frac{1}{2}$. Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*Oscinis thamnicola*, est toujours de plus de moitié et même de plus des deux tiers plus petite; le dos du corselet est grisâtre.

On rencontre cette espèce au printemps, en fauchant, parmi les herbes des bois et de certaines prairies.

3. *OSCINIS NOBILIS*. R. D.

Paulò major Oscinì thamnicolâ : *antennæ ultimo articulo etiam longiore; thorax cinereo fasciatus; abdomen flavescens, duabus fasciis longitudinalibus nigris; alæ ut ad Heramyam populicolum.*

Un peu plus grande que l'*Oscinis thamnicola*, et assez semblable : le dernier article antennaire très-long; corselet rayé de cendré; abdomen flavescents, avec deux lignes longitudinales noires; pattes jaunes; ailes, comme sur l'*Heramyam populicola*, lavées de noirâtre, avec trois ou quatre taches le long de la côte.

Ce bel et rare insecte, dont j'ignore la patrie, se voit dans la collection du comte Dejean : il fait le passage des Hérames à mes Oscines.

VII. GENRE BLAINVILLIE, *BLAINVILLIA*. R. D.

Antennes moyennes; le troisième article cylindrico-ovale, et de la longueur du second : chète nu ou à peine tomenteux à la loupe.

Face oblique, comprimée sur les côtés, et carénée sur le milieu; corps noirâtre; ailes tachées de noir.

Antennæ mediocres; tertio articulo cylindrico-ovalari, et longitudine secundi: chetum nudum aut ad lentem vix tomentosum.

Facies obliqua, lateribus compressis, medio carinato; corpus nigrum; alis nigro fuscatis.

La longueur et la forme des antennes, les optiques comprimés, les médians en carène, distinguent nettement des genres voisins ce genre, composé de belles espèces, et dédié à M. de Blainville, auteur du Rapport sur mes Myodaires.

1. *BLAINVILLIA FORMOSA*. R. D.

OTITES FORMOSA. Latr.

Cylindriciformis, nigra; frontibus, antennis, facie, croceis; thorax et abdomen fasciis cinereis; pedes fulvo-flavescentes; alæ talarosæ, subfuliginosæ, sex aut septem punctis nigris.

2. *Savans étrangers.*

Xxxx

Longueur, 6 à 7 lignes. Corps cylindrique, d'un noir assez luisant, avec des lignes longitudinales cendrées sur le corselet, et d'autres lignes transverses également cendrées sur l'abdomen; pattes d'un jaune fauve; tarses noirs; frontaux, antennes et face d'un jaune de safran, avec les optiques blanchâtres; ailes un peu talqueuses, légèrement fuligineuses, avec six à sept taches ou points plus ou moins larges et noirs.

Cette espèce est assez rare : je ne l'ai jamais trouvée que parmi les buissons d'Aube-Épine [*Mespilus Oxyacantha*], et au moment de la floraison. Dans la collection du comte Dejean, je l'ai vue étiquetée *Otites formosa* des mains de M. Latreille.

2. *BLAINVILLIA JUCUNDA*. R. D.

Cylindriciformis; tota bruno-grisescens. abdomine nigro vittato; frontilibus, antennis, facie, croceis; pedes lutei; alæ parte costali fuliginosæ et nigro maculatæ, sed parte internâ subpellucidæ.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique; tout le corps garni d'un duvet gris-cendré, avec une ligne transverse noire à l'insertion de chaque segment abdominal; frontaux, antennes, face, d'un jaune de safran; optiques blancs; pattes jaunes; tarses noirs : la moitié costale ou extérieure des ailes est fuligineuse, avec des points maculiformes très-prononcés; la moitié intérieure est diaphane.

J'ai trouvé deux individus de cette rare espèce à Saint-Sauveur.

VIII. GENRE MECKELIA, *MECKELIA*. R. D.

Caractères des Blainvillies; le troisième article antennaire concave sur sa face supérieure, et aigu au sommet; chète nu.

Face verticale, son arête médiane moins prononcée.

Blainvillarum characteres; antennæ tertius articulus facie superiore concavâ, et apice acuto: chetum nudum.

Facies verticalis, cristâ minus prominulâ.

Ce genre réunit tous les caractères des Blainvillies, dont

il se distingue par son troisième article antennaire et par sa face verticale. Je le dédie au célèbre Meckel.

1. *MECKELIA ELEGANS* R. D.

OSCINIS ELEGANS. Latr. Dict. d'Hist. natur.

Nigro-nitens; thorax subgriseus; abdomen atrum, vittis transversis cinereis; frontibus, antennis, facie, subcroceis; opticis subcinereis; femoribus nigris; tibiis fulvis; alæ talcosæ, obscure subfuliginosæ, sex punctis atris aut atratis.

Longueur, 3 à 4 lignes. Tout le corps d'un noir luisant; corselet garni d'un léger duvet brun; des bandes transverses cendrées sur l'abdomen; frontaux, antennes et face d'un jaune un peu fauve; optiques d'un blanc jaunâtre; cuisses noires; tibias fauves; ailes talqueuses, légèrement fuligineuses, avec six points maculiformes plus ou moins noirs.

Cette espèce est l'*Oscinis elegans* décrit par M. Latreille dans le *Dictionnaire d'Histoire naturelle*, et trouvé sur l'écorce des chênes. J'ai trouvé les individus que je décris sur l'écorce des peupliers dans la prairie de Gentilly, près de Paris.

2. *MECKELIA PHILADELPHICA*. R. D.

Minor M. eleganti: pedes fulvi, tibiis nigricantibus; alæ flavescens, unica macula subfusca.

Plus petite que le *Meckelia elegans*: frontaux, antennes, face, rouges; optiques d'un gris rougeâtre; corselet d'un brun gris; abdomen un peu moins gris et d'un noir plus luisant; cuisses fauves; tibias mêlés de noir et de fauve; tarses noirs; ailes flavescens, n'offrant que l'apparence d'une seule macule.

Cette espèce, originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

IX. GENRE MÉLIÈRIE, *MELIERIA*. R. D.

Tous les caractères des Meckéliés; mais chète villosule.

Absoluzè Meckelium characteres; at chetum villosulum aut villosulum.

1. *MELIERIA GANGRÆNOSA*. R. D.*OTITES GANGRÆNOSA*. Latr.

Tota griseus; abdomen vittis transversis nigris; frontilibus flavo-rubentibus; antennis fulvis; facie flavâ; femoribus bruneis; tibiis testaceis; alæ talcosæ, subfuliginosæ, septem punctis aut maculis nigris.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Corps noir, mais entièrement garni d'un duvet gris; frontaux d'un jaune rougeâtre; antennes fauves; face flave; optiques d'un blanc cendré; des lignes transverses noires sur l'abdomen; cuisses noirâtres; tibias d'un jaune fauve; tarses noirs; ailes talqueuses, subfuligineuses, avec cinq points maculiformes, noirs ou noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Paris; je l'ai vue étiquetée par M. Latreille sous le nom d'*Otites gangrænosa*.

2. *MELIERIA RUBRELLA*. R. D.

Similior M. gangrænosa: abdomine fusco-rubenti; alæ punctis rarioribus, fuliginosis.

Semblable au *M. gangrænosa*: abdomen d'un brun rougeâtre; origine des cuisses brune; les points maculiformes des ailes moins nombreux, et d'un noirâtre moins prononcé.

Cette espèce, dont j'ignore la patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *MELIERIA OBSCURA*. R. D.

Similis; paulò minor; magis brunea; pedes brunei; alæ punctis maculiformibus obscurioribus.

Un peu plus petite que le *M. gangrænosa*; corps un peu plus brun; frontaux rouges; pattes brunes; ailes tachées de points plus obscurs.

Cette rare espèce, originaire de Paris, fait partie des collections de M. Blondel et du comte Dejean.

4. *MELIERIA PALLIPES*. R. D.

Minor M. gangrænosâ : nigro-grisescens ; fronte, antennis, facie, flavis ; pedibus flavo-pallidulis ; alæ punctis minimis subfuscis.

Longueur, 2 lignes $\frac{1}{2}$. Corps noir, avec un léger duvet grisâtre ; frontaux, antennes, face, flaves ; pattes d'un flave pâle ; ailes légèrement fuligineuses, avec plusieurs points petits et peu marqués.

On trouve cette espèce à Paris.

5. *MELIERIA PULICARIA*. R. D.

Minima ; nigro-subcinerea ; fronte, antennis, flavis ; pedibus nigris ; alæ quinque punctis maculiformibus bruneis.

Longueur, 1 ligne. Corps noir, garni de cendré ; front, antennes et face jaunes ; pattes noires ; ailes claires, avec cinq fascies maculiformes noirâtres.

Cette minime espèce a été trouvée aux environs de Paris.

X. GENRE MYENNIDE, *MYENNIS*. R. D.

Le troisième article antennaire comprimé sur les côtés ; chète nu.

Front et face moins larges, carrés ; péristome à bord arrondi, non saillant ; corps taché de noirâtre ; ailes fasciées.

Antennæ tertio articulo lateribus compressis ; chetum nudum.

Frons faciesque angustiores, quadratæ ; peristoma rotundatum, non prominulum ; corpus fusco maculatum ; alis fasciatis.

Le troisième article antennaire comprimé sur les côtés, la tête moins développée, les ailes fasciées, caractérisent ce genre, qui a les plus grandes affinités avec les trois genres précédents.

1. *MYENNIS FASCIATA*. R. D.

Frontalibus, antennis, ochraceis ; facie incanâ ; thorax cinereus, duplici maculâ laterali nigrâ ; abdomen cinereum, ultimis segmentis nigris ; alæ limpidæ, subnigro quadri-fasciatæ, maculâ apicali parvâ.

Longueur, 3 lignes. Taille du *Musca domestica* ; frontaux et

antennes d'un jaune ocreux; face blanche; corselet cendré, avec deux taches latérales noires; écusson noirâtre; abdomen d'un blanc cendré, avec le quatrième et le dernier segmens noirs; cuisses brunes; tibias et tarses fauves; ailes claires, avec quatre fascies d'un noir jaunâtre; vers le sommet on en voit une cinquième qui n'est que rudimentaire.

Cet insecte, qui fait partie de la collection du comte Dejean (ex-collection de M. Latreille), est indiqué comme trouvé à Hyères. Est-ce Hyères près de Paris? est-ce Hyères près de Toulon? Je m'arrête plus volontiers à cette dernière opinion.

XI. GENRE STRAUZIE, *STRAUZIA*. R. D.

Caractères des Blainvillies, des Meckéliés; mais antennes un peu plus courtes: le second article un peu plus gros que le troisième, qui est court, et non concave en dessus; chète tomenteux;

Un sillon sur le front; corps flavescent; ailes bariolées.

Characteres Blainvillarum et Meckellarum; at antennæ paulò breviores: secundus articulus paulò grossior tertio abbreviato, non suprà concavo; chetum tomentosum.

Frons sulcata; corpus flavescens; alis variegatis.

Ce genre a les plus grands rapports avec les Blainvillies et les Meckéliés; ses antennes sont plus courtes: leur troisième article n'est pas concave sur le dos; les couleurs du corps sont flavescentes. Je le dédie à M. Straus, anatomiste.

1. *STRAUZIA INERMIS*. R. D.

Flavescens; fronte sulcatâ; facie incanescente; alis irregulariter flavescente lituratis et maculatis, nonnullis punctulis subfuscis.

Longueur, 5 lignes. Corps flavescent; front enfoncé; tête flave; face blanchâtre; ailes irrégulièrement liturées et maculées de jaunâtre, avec quelques points ou petites taches un peu plus foncées.

Cette espèce, originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *STRAUZIA ARMATA*. R. D.

Similis Str. inermis; paulò minor: at sulcus frontalis cum ciliis longis, validis, rigidis, nigris.

Semblable au *Str. inermis*; un peu plus petite: mais le pourtour de l'excavation frontale offre des poils longs, forts, raides, droits et noirs.

Cette espèce, également originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

XII. GENRE VIDALIE, *VIDALIA*. R. D.

Caractères des Strauzies: chète plumosule.

Strauziarum characteres: chetum plumosulum.

A l'exception du chète, ce genre réunit tous les caractères des Strauzies.

1. *VIDALIA IMPRESSIFRONS*. R. D.

Nigricans; thorax dorso subflavescens; fronte, antennis, facie, tibiis, flavis; alæ atræ, maculatim pellucidæ.

Longueur, 4 lignes. Corps noir ou noirâtre; le dos du corselet flavescent; front, face, antennes, flaves; front un peu enfoncé; cuisses noires; genoux et tibiais flaves; ailes d'un noir atre, avec la base et six taches ou points diaphanes.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, originaire des Indes orientales.

XIII. GENRE DELPHINIE, *DELPHINIA*. R. D.

Caractères des Strauzies et des Vidalies; antennes un peu plus longues; le second article non plus gros que le troisième, qui est allongé et cylindrique; chète tomenteux.

Point d'enfoncement frontal; teintes atres, avec du fauve.

Ailes échancrées sur le milieu du limbe.

Characteres Strauziarum et Vidaliarum; antennæ paulò longiores;

secundus articulus non grossior tertio elongato, cylindrico; chetum tomentosum.

Frons non sulcata; colores atrî, cum fulvescente.

Alæ medio limbo seu costâ exteriori emarginatæ.

Les antennes plus longues, avec le second article diminué dans sa grosseur, le front non empreint d'un sillon, et les ailes échancrées sur le milieu du limbe, forment les principaux caractères de ce genre.

1. *DELPHINIA THORACICA*. R. D.

Thorax rufus; abdomen atrum; alæ atræ, quatuor semifasciis marginalibus, duobusque punctulis pellucidis.

Longueur, 4 lignes. Tête, antennes, corselet, pattes, d'un rouge fauve; abdomen noir; ailes d'un noir aîre, avec deux demi-bandes diaphanes sur le bord extérieur, et deux autres demi-bandes semblables sur le bord interne; deux petits points également diaphanes sur le milieu du disque.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois : il paraît qu'elle se trouve aussi à Philadelphie.

XIV. GENRE ACIDIE, *ACIDIA*. R. D.

Caractères des Vidalies et des Delphinies : antennes un peu plus longues que sur les Vidalies; chète tomenteux.

Point d'échancrure sur le milieu du limbe de l'aile; ailes fasciées de noirâtre; corps testacé.

Characteres Vidaliarum et Delphiniarum: antennæ paulò longiores quàm ad Vidalias; chetum tomentosum.

Alæ limbo medio non emarginato; alæ fasciis nigricantibus; colores testacei.

Les Vidalies ont les antennes un peu plus courtes avec le chète tomenteux; les Delphinies ont une échancrure très-marquée sur le milieu du limbe des ailes; les Strauzies ont un sillon sur le milieu du front.

Les insectes de ce genre ont les ailes fasciées avec un

corps testacé : leurs larves vivent dans certaines baies ; une de leurs espèces se trouve dans les cerises, les bigarreaux.

1. *ACIDIA GUERINI*. R. D.

Tota flava ; abdomen incisuris segmentorum bruneis ; alæ talcosæ, sex fasciis transversis nigris intricatis.

Longueur, 5 à 6 lignes. Toute d'un jaune testacé ; une ligne transverse noire à l'insertion de chaque segment abdominal ; ailes talqueuses, avec cinq ou six fascies transverses, noires, et confondues ensemble vers la base.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, qui doit être originaire du Brésil. Je n'en possède que le mâle : si la femelle a une tarière saillante, l'espèce devra appartenir à la famille des Aciphorées.

2. *ACIDIA COGNATA*. R. D.

TEPHRYTIS COGNATA. Wintheim.

Tota testacea ; alæ talcosæ, quinque fasciis transversis flavescentsubnigris.

Longueur, 4 à 5 lignes. Cylindrique ; tout le corps d'un jaune testacé ; ailes talqueuses, avec cinq à six fascies transverses d'un jaune noirâtre plus ou moins obscur.

J'avais d'abord pris cette espèce pour le *Musca Cerasi* des auteurs : mais l'individu même qui sert à ma description a été envoyé de Hambourg à M. Guérin, sous le nom de *Tephrytis cognata*.

XV. GENRE MYKMÉCOMYE, *MYRMECOMYA*. R. D.

Antennes longues ; le troisième article triple du second, et cylindrique : chète nu.

Front large ; face large, allongée, oblique d'arrière en avant, et bombée en crête sur son milieu, ce qui simule la tête d'une Fourmi ; corps d'une Fourmi.

2. *Savans érangiers.*

Y y y y

Antennæ longæ; tertius articulus cylindricus, tertioque trilogior: chetum nudum.

Frons lata; facies lata, elongata, obliqua versùs epistoma, et in medio cristata, unde Formicæ cujusdam vera effigies: aspectus corporis formicarius.

Si, pour classer ces insectes, on ne s'en rapportait qu'au seul jugement des yeux, on courrait risque de les prendre pour des fourmis. Ils doivent appartenir aux Indes orientales.

1. MYRMECOMYA FORMICARIA. R. D.

Caput, thorax, rubida; abdomen nigrum; alæ subflavescentes, costâ exteriorè apiceque nigris.

Longueur, 4 lignes. Front, face et corselet rougeâtres; un peu de noir sur le dos du corselet; abdomen noir; pattes d'un fauve brunâtre; ailes un peu flavescentes, avec un peu de noir le long du bord extérieur, et avec une tache apicale noire.

Cet insecte, dont j'ignore la véritable patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. MYRMECOMYA MICROPEZOÏDEA. R. D.

Aspectus Micropezæ; antennis, capite, thorace, cruribus, fulvis; abdomine, tarsis, nigris; alæ subflavescentes, maculâ apicali nigricante.

Port d'une Mycropèze; tête, antennes, corselet, cuisses, fauves; abdomen et tarses noirs; un peu de noirâtre sur le dos du corselet; ailes légèrement flavescentes, avec une petite tache noirâtre vers le sommet.

Cet insecte, dont j'ignore également la véritable patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

XVI. GENRE POLYSTODE, POLYSTODES. R. D.

Antennes longues; le premier et le second articles assez développés; le troisième triple et cylindrique: chète nu.

Front et face presque carrés; épistome échancré; forme du corps d'un Polyste ou d'un Ichneumon.

Antennæ longiores; primo secundoque articulis sat elongatis; tertio trilongiore et cylindrico: chetum nudum.

Frons faciesque ferè quadratæ; epistomate emarginato: aspectus Polystarius aut Ichneumonarius.

Les formes de cet insecte rappellent aussitôt le corps d'un Polyste, et même d'un Ichneumon.

1. *POLYSTODES ICHNEUMONEUS*. R. D.

Caput flavum; thorax brunicans, triplici vittâ dorsali binoque puncto flavis; abdomen subfulvum, incisuris albescentibus; alæ pel-lucidæ, costâ punctoque apicali brunioribus.

Longueur, 4 à 5 lignes. Front, antennes, face, pattes, jaunes; corselet brun, avec une petite ligne dorsale, un point antérieur et une ligne postérieure flaves sur chacun de ses côtés; abdomen un peu fauve, avec du blanc aux incisions des segmens; ailes claires, ayant le bord extérieur et une petite tache apicale plus bruns.

Cet insecte, originaire du Sénégal, fait partie de la collection du comte Dejean.

XVII. GENRE STYLOPHORE, *STYLOPHORA*. R. D.

Antennes longues; le troisième article cylindrique, triple du second, et descendant jusqu'à l'épistome: chète long, tomentosule.

Péristome carré: teintes flavescences: tarière solide et extérieure.

Antennæ elongatæ; tertius articulus cylindricus, secundo trilongior. et ad epistoma porrectus: chetum elongatum, tomentosulum.

Peristoma quadratum; colores flavescences: feminæ terebra coriacea, exterior.

J'ai long-temps hésité à placer ce genre parmi les Aciphorées, à cause de la tarière solide et extérieure des femelles; mais l'ensemble général des caractères en fait une véritable Phytomyde.

1. *STYLOPHORA ZONATA*. R. D.

Flavo-subfulva; tertium abdominis segmentum fasciâ nigrâ transversâ; alæ talcosæ, limbo duabusque maculis subnigris.

Longueur, 4 lignes $1/2$. Cylindrique; tout le corps d'un jaune fauve; une ligne noire transverse sur le dos du troisième segment de l'abdomen; pattes d'un jaune pâle; ailes talqueuses, avec le limbe et deux taches, dont une apicale, noirâtres; vers leur base, une ligne également noirâtre.

Cet insecte a été rapporté de la côte de Coromandel.

b. CORPS D'UN NOIR LUISANT.

XVIII. GENRE HÉRINE, *HERINA* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article prisnatique et triple du second: chète nu.

Face bombée en crête ou en arête sur son milieu; corps noir; ailes plus ou moins liturées.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertius articulus prismaticus, secundo trilongior: chetum nudum.

Facies medio cristata; color niger; alæ plus minusve lituratae.

Les insectes de ce genre forment la suite directe des Meckéliés et des Delphinies: on les reconnaît surtout à leur front moins large, à leur corps noir et à leurs ailes moins liturées. On les rencontre plus particulièrement dans les lieux humides.

1. *HERINA VIOLACEA*. R. D.

Thorax cæruleo-sapphireus; abdomen cæruleo-violaceum; fronte nigrâ; pedibus violaceo-fulvis; tarsis pallidis; alæ basi tribusque maculis nigris.

Longueur, 5 lignes. Corset d'un beau violet de saphir; abdomen d'un beau bleu violet; front noir; face et portion des antennes rougeâtres; pattes d'un violacé fauve; tarses pâles; ailes noirâtres à la base, avec trois taches discoïdales également noirâtres.

Cette jolie espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *HERINA SINENSIS*. R. D.

Thorax dorso nigro simul et flavescente vittatus, pleurisque rubescenti-subcinereis: abdomen cylindricum, nigrum, secundo segmento

flavo, penultimo fulvo; femora flava, tibiis tarsisque nigris; ala costâ exteriore maculâque unicâ discoideâ nigricantibus.

Longueur, 5 lignes. Côtés du front, face, antennes, jaunâtres; dos du corselet rayé de noir et de jaunâtre; ses côtés sont d'un rougeâtre-brun cendré : abdomen cylindrique; le second segment flave, et le pénultième fauve; cuisses flaves; tibiais et tarses noirs; ailes noires le long du bord extérieur, avec une seule macule noirâtre sur le disque.

Il est certain que le chète est tomenteux sur cette espèce, originaire de la Chine, et qui fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *HERINA MARGINATA*. R. D.

Nigra; facie, antennarum basi, flavo-bruneis; alæ subfuliginosæ, costâ exteriore atratâ.

Longueur, 4 lignes. Corps d'un noir mat; frontaux noirs; face, côtés du front et base des antennes d'un brun fauve; ailes assez claires, malgré une très-légère teinte fuligineuse; leur bord extérieur est très-noir.

J'ignore la patrie de cet insecte, qui fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *HERINA THORACICA*. R. D.

Atra; thorax dorso livido; frontalibus, facie, luteis; alæ pellucidæ, basi maculâque latâ atris.

Longueur, 6 lignes. Tout le corps d'un noir atre; corselet d'un rouge livide sur le dos; frontaux, antennes et face jaunes; ailes claires, avec plusieurs fascies basilaires entremêlées, et une large tache apicale d'un noir atre.

Cette espèce, que je dois à l'amitié de M. Guérin, est originaire de l'Amérique méridionale.

5. *HERINA LITURATA*. R. D.

Gagatea subnitens; antennis, facie, frontalibus, croceis; alæ pellucidæ, quatuor maculis elongatis, transversis, nigris.

Longueur, 2 lignes $1/2$ à 3 lignes. Cylindrique; tout le corps

noir; abdomen d'un noir luisant; frontaux, antennes, face, d'un beau jaune de safran; optiques blancs; pattes noires; ailes claires, avec quatre taches transverses noires ou noirâtres.

On trouve cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

6. *HERINA LIMBATA*. R. D.

Simillima H. *liturata*; *alæ costâ exteriore, lineis maculisque nigrioribus*.

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*H. liturata*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, a le bord extérieur des ailes, ainsi que leurs points et taches, d'un noir plus prononcé.

Elle est originaire d'Allemagne, et fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *HERINA SCUTELLARIS*. R. D.

Paulô minor; nigro-nitens; scutello pedibusque flavo-fulvis; alæ maculis minoribus.

Longueur, 2 lignes $\frac{1}{2}$. Front, antennes et face cendrés; corselet noir, légèrement saupoudré de cendré; abdomen d'un noir luisant; écusson et pattes d'un jaune fauve; ailes ayant les mêmes taches que l'*Her. liturata*; mais elles sont moins développées et plus obscures.

J'ai trouvé ce rare insecte à Saint-Sauveur.

8. *HERINA LONGICORNIS*. R. D.

Gagateo-nitens; antennis longis, basi flavâ; alæ subpellucidæ, costâ exteriore maculâque apicali bruneis.

Longueur, 2 lignes $\frac{1}{2}$. Tout le corps d'un beau noir de jais luisant; front jaune; face noire; antennes allongées, et fauves à la base; pattes noires; ailes légèrement fuligineuses, avec le bord extérieur et une petite tache presque apicale d'un noirâtre peu marqué.

Cette espèce est rare; on la trouve à Saint-Sauveur, dans les lieux humides.

9. *HERINA FASCIATA*. R. D.

Parva; cylindrica; nigra; antennis, fronte, facie, flavis; tarsis fulvis; alæ quatuor fasciis transversis nigris.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps d'un noir un peu luisant; front, face et antennes jaunes; pattes noires; tarses fauves; ailes ayant quatre fascies transverses noires; leur sommet est immaculé.

On trouve cet insecte parmi les herbes des prés humides.

Cette espèce et les deux suivantes ont la plus grande analogie avec les Rivellies; mais la crête du milieu de leur face les en distingue nettement. Elles commencent à avoir les antennes plus courtes.

10. *HERINA VIOLASCENS*. R. D.

Similior H. fasciatæ; abdomen violaceo-fulvidum.

Tout-à-fait semblable à l'*H. fasciata*; abdomen d'un violacé un peu fauve; pattes un peu plus pâles.

J'ignore la patrie de cette espèce, dont j'ai pris la description chez M. Dejean.

11. *HERINA RUFES*. R. D.

Simillima H. fasciatæ; pedibus fulvis.

Tout-à-fait semblable à l'*H. fasciata*; pattes fauves.

J'ignore la patrie de cette espèce, dont j'ai pris la description chez le comte Dejean.

XIX. GENRE MYODINE, *MYODINA*. R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts; le troisième plus long, cylindrico-arrondi: chête nu.

Une arête sur le milieu de la face.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; primis duobus articulis brevissimis; tertio longiore, cylindrico-ovalari: chetum nudum.

Facies in medio cristata.

Les antennes offrent les seuls caractères qui distinguent ce genre de celui des Hérines.

1. *MYODINA URTICÆ*. R. D.

MUSCA; TEPHRYTIS URTICÆ. Fabr. Latr.

Tota gagateo-nitida; fronte, facie, antennis, fulvis; alæ pellucidæ, puncto apicali nigro.

Longueur, 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes. Tout le corps d'un beau noir luisant; front, face, antennes, rouges; ailes claires, avec un point apical noir.

Cette espèce n'est pas rare dans les herbes le long des murs et des haies.

C. FACE SANS ARÊTE.

XX. GENRE RICHARDIE, *RICHARDIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts; le dernier long et prismatique.

Tête transverse; point de crête sur le milieu de la face; cuisses postérieures longues et renflées.

Antennæ ad epistoma porrectæ; primis duobus articulis brevissimis; ultimo elongato, prismatico.

Caput transversum; facies medio non cristata; femora posteriora elongata, inflata.

Il est inutile d'insister sur les caractères de ce genre, qui a été rapporté de Cayenne par feu Richard, professeur de botanique à l'école de médecine de Paris.

1. *RICHARDIA SALTATORIA*. R. D.

Thorax niger, cinereo-vittatus; abdomen cæruleo-viridulum, niti-

dum ; fronte rubenti ; facie nigrâ ; pedes flavescences , nigro maculati ; alæ pellucidæ , tribus fasciis ad basim , maculæ apicali , nigris .

Longueur, 5 lignes. Front rougeâtre, ainsi que les antennes; optiques blancs; face noire; corselet noir, rayé de cendré; abdomen d'un beau bleu verdoyant; pattes jaunâtres, tachées de noir; ailes claires, avec trois fascies basilaires et le sommet noirs.

Cet insecte, ainsi que je l'ai déjà dit, est originaire de Cayenne.

XXI. GENRE RIVELLIE, *RIVELLIA*. R. D.

Caractères de la Richardie; mais cuisses postérieures non allongées ni renflées.

Richardiæ omnes characteres ; at femoribus posticis nec elongatis nec clavatis .

1. *RIVELLIA HERBARUM*. R. D.

Nigro-nitens ; fronte , facie , pedibus , nigris ; tarsis bruneofulvis ; alæ tribus fasciis transversis apiceque atris .

Longueur, 2 lignes. Cyllindrique; corps d'un noir brillant; antennes brunes; front, face, pattes, noirs; ailes ayant la base et le sommet noirâtres, avec trois fascies transverses pareillement noires.

Ces insectes se rencontrent parmi les herbes des lieux frais et humides.

2. *RIVELLIA VIRIDULANS*. R. D.

Affinis R. herbarum ; major : nigro-viridulans ; facie nigricante ; tarsi majori parte flavescences .

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *R. herbarum*; un peu plus grande: le corps est d'un noir verdoyant; front fauve; antennes d'un fauve brun; face brunâtre; majeure partie des tarsi d'un jaune pâle; ailes ayant la base et le sommet noirs; avec trois fascies transverses pareillement noires.

Cette espèce a été rapportée de l'Amérique boréale.

3. *RIVELLIA BOSCHII*. R. D.

Nigro-subviridulans; annis, fronte, pedibus, fulvis; antennæ flavescentes, tribus fasciis atratis.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un noir verdoyant; face noire; antennes, front et pattes fauves, ou d'un fauve pâle; ailes flavescentes, avec trois fascies noirâtres.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

XXII. GENRE BOISDUVALIE, *BOISDUVALIA*. R. D.

Caractères des Rivellies : antennes courtes ; le second article un peu plus gros que le troisième.

Ailes noires et maculées.

Rivellarum characteres : antennæ breves ; secundus articulus tertio paulò grossior.

Alæ magis maculatæ.

Ce genre, que je dédie à mon ami Boisduval, ne comprend encore que des espèces propres aux pays chauds. Ses antennes empêchent aisément de le confondre avec les Rivellies, dont il offre d'ailleurs la plupart des caractères.

1. *BOISDUVALIA RUTILANS*. R. D.

Tota nigro-violaceo-rutilans; lineâ thoracâ scapulari flavescente; fronte, pedibus, flavis; alæ atræ, quatuor maculis limpidis.

Longueur, 2 lignes $\frac{1}{2}$. Tout le corps d'un beau noir-violacé rutilant; front, antennes, flavescent; face un peu plus pâle; une ligne flavescente sur les épaules du corselet; pattes flaves; ailes noires, avec deux taches claires vers le bord extérieur, et quatre autres semblables vers le bord interne et inférieur.

Cette espèce, originaire des Indes orientales, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *BOISDUVALIA TESTACEA*. R. D.

Priori paulò major; testacea, suprâ brunicosa; annis, fronte, pedibus, flavo-subpallidis; alæ ut ad priorem speciem.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un testacé un peu fauve, avec un peu de brun sur l'abdomen et quelquefois sur le dos de l'abdomen; front et antennes flavescens; face un peu plus claire; pattes d'un jaune pâle; ailes bariolées absolument comme celles du *B. rutilans*.

Cette espèce, dont j'ignore l'origine, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *BOISDUVALIA NITIDA*. R. D.

B. rutilante paulò major : nigro-nitida, fasciâ scapulari flavâ; fronte nigricante; alis minus atris, maculis lineisque pellucidis pluribus.

Un peu plus grosse que le *B. rutilans* : corps d'un beau noir brillant, avec une ligne scapulaire flave sur le corselet; frontaux noirâtres; pattes d'un jaune pâle; ailes un peu moins noires, avec des taches et des lignes diaphanes un peu plus nombreuses.

Cette espèce, dont j'ignore également la véritable patrie, se voit dans la collection du comte Dejean.

4. *BOISDUVALIA CYANEA*. R. D.

Similior B. rutilanti; paulò minor : cyaneo-nitida; thorax et abdomen dorso, caput, pedes, flavescèntia; alæ irregulariter maculatæ.

Semblable au *B. rutilans*; un peu plus petite : corps d'un beau bleu cyané; le dessus de l'abdomen et du thorax, tête et pattes d'un jaunâtre pâle; ailes irrégulièrement maculées.

Cette espèce, originaire de l'Île de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *BOISDUVALIA TIBIALIS*. R. D.

Parva; cæruleo-nitida; femoribus tibiisque cæruleis; alæ quinque maculis pellucidis.

Petite; corps d'un bleu luisant; cuisses et tibias bleus; ailes ayant une tache diaphane vers le bord extérieur, et quatre taches pareilles vers le bord interne et inférieur.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte

Dejean, a été envoyée de l'Île de France comme vivant sur le genre *Ocymum*.

XXIII. GENRE CLIDONIE, *CLIDONIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article le plus long et prismatique.

Face peu bombée; péristome transversal; teintes flaves et brunes.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertio articulo longiore, prismatico. Facies leviter convexa; peristomate transverso; colores flavi simul et brunei.

1. *CLIDONIA BASALIS*. R. D.

Suprà brunea, infrà flava; antennis, fronte, scutello, pedibus, flavis; alæ limpidæ, basi nigræ.

Longueur, 2 lignes $1/2$. Le dessus du corps brun; le dessous flave, ainsi que le front, les antennes, la face, l'écusson et les pattes; ailes claires, à base noire.

Cette espèce, dont j'ignore la patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

Un examen plus attentif reléguera ce genre dans une tribu et même dans une famille plus éloignée.

d. CORPS FILIFORME.

XXIV. GENRE SÉTELLIE, *SETELLIA*. R. D.

Antennes longues; les deux premiers articles courts; le troisième cylindrique, au moins quatre fois aussi long que les deux autres: chète villex.

Front plus long que large; face carrée; péristome circulaire; pattes allongées; corps filiforme, allongé, à teintes noires; ailes tachées ou litées de noir.

Antennæ longiores; primis duobus articulis brevioribus; tertio articulo saltem trilingiore, cylindrico: chetum villosum.

Frons ampliori longitudine quàm latitudine; facies quadrata,

peristomate circulari; pedes elongati; corpus filiforme, elongatum. nigrum; alæ maculis seu lituris nigris.

Ce genre et le suivant forment une section bien distincte dans cette tribu. Je pense qu'ils seront un jour composés d'un assez grand nombre d'espèces : du reste, ils n'offrent aucune analogie avec nos genres indigènes.

1. *SETELLIA AFRA*. R. D.

Tota atra; alæ limbo maculæque discoïdeæ nigris.

Longueur, 7 lignes. Tout le corps noir; ailes ayant le bord extérieur et une grande tache discoïdale noirs.

Cette espèce, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

XXV. GENRE CHLOROPHORE, *CHLOROPHORA*. R. D.

Caractères de la Sétellie; le second article antennaire un peu plus long : les os optiques font saillie au-dessus des antennes; teintes flavescentes; ailes liturées de noir.

Setellæ characteres; antennæ secundus articulus paulò longior; optica originem seu basim antennarum longè excedunt; color corporis flavescens; alis nigro lituratis.

Sur ce genre singulier, les os optiques se contournent autour de la face et au-dessus des antennes, où ils forment une saillie.

1. *CHLOROPHORA LITURATA*. R. D.

Filiformis; flavescens, dorso brunicoso; frons medio excavata, cum quatuor punctulis nigris; alæ talcosæ, pellucidæ, quatuor fasciis fuscis.

Longueur, 6 à 7 lignes. Tout le corps effilé, flavescent, avec un peu de brun sur le corselet et sur le milieu du dos de l'abdomen; front carré, avec un enfoncement sur le milieu, et avec trois à quatre petits points bruns; ailes talqueuses, claires, avec quatre fascies noirâtres.

Cette espèce, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

SIXIÈME FAMILLE. LES ACIPHORÉES.

GENS SEXTA. ACIPHOREÆ. *

Antennes moyennes; le troisième article cylindrique : chète ordinairement nu.

Yeux verdoyans; front, face, péristome, larges et carrés : femelles ayant une tarière (oviducte) extérieure solide, composée de quatre segmens emboîtés : taille moyenne; teintes ordinairement flavescents, et ponctuées ou rayées de noir; ailes fasciées.

Les larves vivent dans des galles sur des plantes spéciales : les insectes parfaits habitent sur les mêmes plantes.

Antennæ longitudine mediocri; tertio articulo cylindrici: chetum sæpius nudum.

Oculi viridescens; fronte, facie, peristomate, latis, quadratis: feminarum terebra (vel oviductus) exterior, coriacea, quatuor-segmentata: statura mediocri; colores flavescens simul et nigro punctati vel lineati; alæ fasciatæ.

Larvæ vivunt in tumoribus (gallicis dictis galles) plantarum peculiarium; imagines in iisdem plantis vitam agunt.

La tarière des femelles, formant un tuyau allongé, et composé de quatre segmens emboîtés, constitue le véritable caractère de cette famille, qui pourrait sans inconvénient être réunie à celle des Phytomydes, sous le simple titre de tribu.

L'espèce de petite épine raide ou d'onglet qu'on aperçoit sur la côte extérieure des ailes, n'est pas un caractère propre aux seules Aciphorées : je ne dois donc point le mettre en première ligne, ainsi que quelques auteurs l'ont conseillé; mais il est essentiel de le noter.

Par leur péristome et par leurs antennes, ces insectes semblent quelquefois tenir aux Scatophagines et aux Térénides : d'autres caractères sont même susceptibles d'offrir

* C'est par erreur que cette famille se trouve placée, la septième sur le tableau donné page 20 de cet ouvrage.

plusieurs autres points de rapprochement ; mais à quoi servirait d'en faire l'inutile énumération, puisque l'anus des femelles prolongé en une tarière saillante, puisque les ailes diversement bigarrées de fascies, de taches et de points, s'observent plus spécialement sur cette famille, et la distinguent nettement des autres tribus ? Cette tarière se compose de quatre anneaux ou segmens emboîtés les uns dans les autres, comme les diverses pièces d'un tuyau de lunette. Pour pratiquer un trou sur l'épiderme d'une plante, l'insecte déboîte successivement ces quatre pièces, et en forme un cylindre aigu à son sommet, qui sert alors de véritable tarière. La larve, en croissant, attire à elle une assez grande quantité de sucs qui font développer autour d'elle une tumeur ou excroissance désignée sous le nom de *galle*, et affectant des formes diverses. Tantôt cette larve se métamorphose en mouche dans l'année même de sa naissance, tantôt elle attend l'année suivante : le plus souvent elle entre en terre pour passer à l'état de nymphe.

Les Aciphorées sont des insectes essentiellement phytophages. La nature, qui voulut que l'enveloppe extérieure des végétaux servît aussi de domicile à des animaux, arma ces mêmes animaux d'un instrument très-propre à remplir ce but : elle donna une tarière, un foret, qui perce cette écorce solide. Ainsi que je l'ai déjà dit, il en résulte une maladie particulière, une tumeur végétale extérieure qu'il est facile de remarquer à l'œil nu. La plante qui alimente cette larve servira encore de lieu d'habitation à l'insecte parfait, qui n'aura point l'embarras de chercher au loin la seule écorce susceptible de recéler sa postérité : il ne sera point vagabond sur la scène de ce monde ; mais il fera tout son univers d'un végétal qui donne un berceau à son enfance et un domicile aux plus belles périodes de sa vie. Larve, il en extrait les sucs vasculaires ; insecte parfait, il pompe le miel de ses

fleurs. Cette plante lui est dévolue en toute propriété : il ne connaît qu'elle seule, parce qu'elle seule est en état de pourvoir à ses divers besoins. Dès - lors pourquoi s'aventurerait-il au loin ? De quelle utilité lui seraient de larges cuillerons pour une existence toute de paix et de tranquillité ? Il ne peut vivre que sur une plante déterminée : faites disparaître cette plante, vous êtes certain de retrancher un animal de dessus les listes zoologiques.

En effet, ces Myodaires ont des formes, des teintes, des mœurs qui leur sont propres, et qu'on reconnaît au premier abord. Elles ne se trouvent que sur des végétaux exactement spécialisés, quoique le même végétal puisse en nourrir plusieurs espèces différentes. Elles semblent préférer les plantes qui sécrètent les sucs les plus chargés d'amertume : les Cynarocéphales, les Semi-flosculeuses, les Centaurées, les Linariées, les Scrofulariées et les Radiées, figurent au premier rang ; les Labiées, les Scabieuses, les Ombellifères, les suivent immédiatement.

Considérées sous le point de vue de leurs habitudes, les Aciphorées sont parmi les Diptères ce que les Charansonites sont parmi les Coléoptères ; mais la nature, même sous nos climats, est loin de déployer pour nos Aciphorées ce luxe effrayant d'organisations et d'individus qui font que les Charansons envahissent la totalité du règne végétal. Les Aciphorées correspondent encore aux Tenthredinètes des Hyménoptères.

Dans d'autres ouvrages, j'ai déjà jeté les bases de cette nouvelle manière d'étudier les insectes ; je ne tarderai pas à la confirmer par des travaux d'une importance et d'une étendue qu'on ne se figure point. Les Charansons suivront de près la publication de mes Myodaires : le travail est achevé ; il ne lui reste plus qu'à voir le jour.

Chaque entomologiste a décrit plusieurs Aciphorées : chacun a cherché à exercer la patience de ses successeurs.

Il est extrêmement difficile, même avec le secours de Fabricius, de marcher d'un pas ferme dans cette étude. On a confondu ensemble des espèces différentes, et l'on en a séparé d'autres qui sont identiques. Ces obstacles viennent en grande partie de ce que plusieurs races vivent sur les mêmes plantes, et de ce que chaque écrivain a vu des espèces autres que celles décrites par ses prédécesseurs. Je me suis donc trouvé dans un embarras extrême pour classer cette famille, dont tous les individus, avec une presque égale apparence d'identité, offrent cependant d'importantes modifications entre eux. J'ose me flatter que les naturalistes me sauront quelque gré, soit pour l'exactitude de mes études de spécialités, soit pour la nouveauté des caractères qui servent à établir les genres.

Cette famille comprend la plus grande portion des *Tephritis* de Latreille et des *Trypeta* de Meigen.

Elle ne forme qu'une seule tribu qui porte le même nom.

LES ACIPHORÉES, *ACIPHOREÆ*.

TRIBU UNIQUE. LES ACIPHORÉES.

UNICA TRIBUS. ACIPHOREÆ. R. D.

* *Trompe bicoudée.*

I. GENRE ENSINE, *ENSINA. R. D.*

Antennes assez courtes; le dernier article subarrondi: chète nu.

Péristome allongé; épistome saillant; trompe allongée, bicoudée, en partie solide; palpes labiaux allongés, non renflés; corps petit, flavescents, à tarière courte, à ailes presque entièrement claires.

Antennæ abbreviatæ; ultimo articulo subrotundato: chetum nudum

Peristoma elongatum, epistomate prominulo; proboscis elongata, bigeniculata, partim coriacea; palpi labiales elongati, non inflati; corpus subflavescens, parvum; terebrâ exiguâ, alisque sublimpidis.

Ce genre repose sur un trop grand nombre de caractères importants pour qu'il soit nécessaire d'y insister. La trompe, qui nous rappelle celle des Myopes et des Aphries, est conformationnée de manière à se plonger dans les fleurons des plantes semi-flosculeuses. Leurs larves vivent dans les graines de ces mêmes plantes.

1. *ENSINA CHRYSANTHEMI*. R. D.

Flavescens, dorso subbrunea; fronte, antennis, pedibus, flavo-fulvis; terebrâ atrâ; alis subpellucidis.

Longueur, 1 ligne $\frac{1}{2}$. ♂ et ♀. Jaunâtre, avec les segmens de l'abdomen annelés de noir verdâtre sur le dos; front, face, jaunes; palpes d'un jaune pâle; antennes et pattes d'un jaune fauve; quelquefois le dos du corselet est brun; tanière noire; ailes très-claires, ayant à peine quelques nervures plus prononcées que les autres.

J'ai pris cette espèce sur les fleurs du *Leucanthemum Chrysanthemum*.

2. *ENSINA HERBARUM*. R. D.

Simillima E. Chrysanthemi; minor: alis limpidioribus.

Longueur, 1 ligne $\frac{1}{4}$. ♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*E. Chrysanthemi*, est toujours un peu plus petite; ses ailes ont aussi le disque plus limpide et les nervures moins prononcées.

Cette espèce n'est pas rare parmi les herbes des prairies, et surtout des chaumes. Elle doit vivre sur les *Taraxacum*, les *Crepis*, &c.

3. *ENSINA PRATENSIS*. R. D.

Simillima E. Chrysanthemi; minor: antennis pedibusque flavo-croceis.

Cette espèce, encore plus petite que l'espèce précédente, a les antennes et les pattes d'un jaune de safran; ses ailes, très-claires, ont les nervures un peu plus marquées.

On la trouve aussi parmi les herbes des prés et des champs.

4. *ENSINA LINARIÆ*. R. D.

Simillima E. pratensi; *paulò minor* : *alæ nervis distinctioribus*.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété, est un peu plus petite et un peu plus fauve que l'*E. pratensis*; les nervures des ailes sont plus marquées à leur naissance.

J'ai trouvé cette espèce en automne sur le *Linaria vulgaris*.

5. *ENSINA SCORZONERÆ*. R. D.

An *MUSCA SONCHI*! Fabr.

Statura E. herbarum; *alis bruneo-nervosis*.

Longueur, 1 ligne 1/4. ♂ et ♀. Cette espèce, un peu plus petite que l'*E. herbarum*, a les ailes veinées et un peu anastomosées de brun comme celles de l'*E. Chrysanthemi*.

Elle est abondante dans les prés, et dépose ses œufs dans les fleurs et les ovaires du *Scorzonera pratensis*. C'est peut-être le véritable *Musca Sonchi* de Fabricius.

6. *ENSINA DORONICI*. R. D.

Valdè affinis E. Scorzonæræ; *major* : *abdomen dorso nigriore* : *alis limpidioribus*.

Cette espèce, toujours un peu plus grosse que l'*E. Scorzonæræ*, a le dos de l'abdomen d'un noir luisant, et les ailes moins veinées et plus claires; quelquefois les cuisses sont un peu brunes sur le devant.

Cette espèce distincte vit à Saint-Sauveur sur le *Doronicum plantagineum*. Linn.

II. GENRE STYLIE, *STYLIA*. R. D.

Caractères des Ensines; le troisième article antennaire un peu plus long et cylindrique.

Ailes tachées et piquetées de noirâtre.

Ensinarum characteres; antennæ tertio articulo longiore et cylindrico.

Alæ nigricante maculatæ et punctulatæ.

Ce genre offre aussi la trompe allongée, bicoudée et solide des Ensines, avec leur épistome saillant; mais son troisième article antennaire est cylindrique, et non subarrondi: en outre, les ailes sont tachées et piquetées. Les espèces observées vivent surtout dans les graines des plantes Labiées.

1. *STYLIA MACULATA*. R. D.

Nigricans, tomento sericeo; antennis, fronte, tibiis, flavis; femoribus fuscis; abdomen triplici serie punctorum; alæ nigro variegatæ.

Longueur, 1 ligne $1/2$ à 2 lignes. ♀. Corps noir, avec un duvet soyeux légèrement doré; antennes et front flaves; trois lignes longitudinales de points noirs sur l'abdomen; tarière atri; cuisses noires; tibiais et tarses d'un jaune pâle; ailes entièrement bigarrées de macules d'un noir plus prononcé que sur les deux autres espèces.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur, en fauchant dans les herbes d'un champ.

2. *STYLIA MENTHARUM*. R. D.

Parva; nigricans, tomentoso-subflavescens; capite pedibusque flavo-fulvis; terebrâ atrâ; alæ subflavescentes, punctulis et maculis brunicosis.

Longueur, 1 ligne $1/3$. ♂ et ♀. Corps noirâtre, garni d'un duvet un peu flavescent; face albide; front et antennes dorés; deux lignes longitudinales de taches noires sur l'abdomen; tarière courte et noire; pattes d'un jaune fauve; ailes d'un fond blanc jaunâtre, avec des macules noirâtres et anastomosées sur le

disque; trois de ces macules sont un peu plus prononcées que les autres.

Cette espèce est très-abondante en automne sur plusieurs espèces de *Menthes littorales*.

3. *STYLIA BIDENTIS*. R. D.

Simillima *St. Mentharum*; *alis limpidis non flavescentibus*.

Tout-à-fait semblable au *St. Mentharum*: le fond des ailes est toujours clair, et non jaunâtre.

Cette espèce abonde à la fin d'août sur le *Bidens tripartita*.

On trouve communément sur les Mille-feuilles et parmi les végétaux des lieux sablonneux une variété qui a pareillement le fond des ailes plus clair que celles du *St. Mentharum*, mais dont les macules sont plus prononcées que sur le *St. Bidentis*.

III. GENRE OXYNE, *OXYNA*. R. D.

Caractères des *Stylies*, mais péristome un peu moins allongé, et épistome peu saillant; trompe également allongée et bicoudée; le sommet des palpes labiaux un peu renflé; corps noir, avec un duvet gris-brun; ailes piquetées de noir, avec trois fascies maculiformes, noires et piquetées.

Styliarum characteres; at peristoma minus elongatum, epistomate vix prominulo; proboscis pariter bigeniculata, palpis labialibus apice subinflatiss; corpus nigrum, tomento griseo-brunicante; alae nigro punctulatæ, tribus fasciis obsoletis, maculiformibus, punctulatis.

Les *Oxyne*s, quoique d'une taille plus forte, ont les plus grands rapports avec les *Stylies*, chez lesquelles le péristome est plus rétréci et plus allongé, et qui offrent des ailes moins fortement maculées. Si l'on négligeait la considération de la trompe, les *Oxyne*s seraient de véritables *Acinies*.

1. *OXYNA CINEREA*. R. D.

Cinerea; antennis, pedibus, flavo-fulvis; abdomen duplici serie

C c c c c *

punctorum nigrorum ; terebrâ nigrâ ; alæ limpide cinereæ, tribus fasciis obsoletis, maculiformibus, connexis, nigris.

Longueur, 2 lignes $1/2$ à 3 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps garni d'un duvet cendré; antennes et pattes d'un jaune fauve; deux lignes de points noirs sur l'abdomen; ailes à disque clair et piqué, avec trois fascies larges, maculiformes, réunies entre elles, noires et pointillées.

On trouve cette espèce parmi les bruyères et les herbes des bois : j'ai lieu de présumer qu'elle vit sur le *Solidago Virga aurea*.

2. *OXYNA FLAVESCENS*. R. D.

Simillima priori ; subflava, aut flavescens, aut flavo-brunicea : abdomine punctato ; alæ disco flavescente, fasciis nigrioribus.

Longueur, 2 lignes $1/2$, ♀; 2 lignes, ♂. Cette espèce, toujours un peu plus petite que l'*O. cinerea*, a le corps garni d'un duvet jaunâtre ou flavescant, ou d'un flavescant brun; l'abdomen est pareillement ponctué; quelquefois les points semblent manquer sur le mâle : ailes à disque jaune ou jaunâtre, avec les fascies maculiformes un peu plus noires.

Cette espèce est commune dans les herbes des bois et des lieux arides.

3. *OXYNA FEMORALIS*. R. D.

Prioribus sinillima ; nigra ; femoribus nigris ; alæ maculis nigrioribus, obsoletioribus.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable aux espèces précédentes, a le corps noir ou noirâtre, avec les cuisses noires; les ailes, à disque clair, ont leurs fascies plus noires, plus étendues, et presque confondues ensemble.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

4. *OXYNA MACULATA*. R. D.

Paulò minor ; subflavescens ; antennis, pedibus, flavo-fulvis ; abdomine punctato ; alæ disco flavescente, maculis plurimis confusis, non fascialibus.

Longueur, 1 ligne $2/3$. ♂ et ♀. Cette espèce, un peu plus petite que les précédentes, a le corps garni d'un duvet gris-jau-nâtre, avec l'abdomen ponctué de noir, les antennes et les pattes d'un jaune fauve; ailes jaunes, avec une foule de points maculiformes, confondus ensemble, noirs, et non disposés en bandes ou fascies.

Cette espèce est rare; je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

IV. GENRE OXYPHORE, *OXYPHORA*. R. D.

Caractères des Oxynes: mais chète tomenteux; teintes flaves-centes.

Oxynarum characteres: chetum tomentosum; colores flavescentes.

Les insectes de ce genre ont les plus grands rapports avec les Oxynes; peut-être ne devrait-on pas les séparer. Leur chète est manifestement tomenteux, et leurs teintes, au lieu d'être noirâtres ou brunes, sont flavescentes; ce qui permet de les distinguer au premier coup - d'œil. L'espèce observée vit sur les plantes Radiées.

1. *OXYPHORA PYRETHRI*. R. D.

Tota tomentosa flava; alæ flavescentes, punctis pellucidis, nonnullisque parvulis maculis bruneis; terebrâ nigrâ.

Longueur, 2 lignes $1/3$. ♂ et ♀. Tout le corps légèrement tomenteux et flavescent; ailes flavescentes, avec plusieurs taches diaphanes et quelques autres petites taches brunes: tarière de la femelle noire; les ailes de ce sexe sont noirâtres.

Cette espèce n'est pas rare sur l'*Anthemis Pyrethrum*.

2. *OXYPHORA CARDUI*. R. D.

Tota flava, dorso fulvescente; alæ flavo-subfusæ, nonnullis maculis vitreis, è quibus una media latior.

Longueur, 3 lignes. ♂. Tout le corps jaune et un peu fauve sur le dos; ailes d'un jaune noirâtre, avec plusieurs macules

blanches, diaphanes, dont une est plus développée vers le milieu du disque.

Deux individus mâles ont été trouvés en septembre dans le bois de Bondy, sur le *Carduus nutans*, par le comte de Saint-Fargeau.

**** Trompe unicoudée.**

V. GENRE TÈRELLIE, *TERELLIA*. R. D.

Antennes ne descendant point jusqu'à l'épistome; le troisième article double du second, et un peu aciculé vers le sommet: chète nu.

Péristome carré; épistome non développé; palpes labiaux saillans et un peu renflés; quatre lignes de points sur l'abdomen; tarière assez courte; corps jaunâtre ou d'un jaune fauve, avec les ailes claires.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; tertius articulus secundo bilongior, et apice subacuto: chetum nudum.

Peristoma quadratum, epistomate non prominulo; palpi labiales elongati, subinflati; abdomen punctis quadrilineatum; terebrâ abbreviatâ; corpus flavescens aut flavo-rubescens; alis limpidis.

Le développement des palpes labiaux et les ailes sans taches ni litures forment les principaux caractères de ce genre, et le rendent facile à distinguer. Il faut peut-être lui rapporter le *Musca Scabiosæ* de Fabricius.

1. *TERELLIA PALPATA*. R. D.

Flavo-rubescens: antennis, pedibus, flavis; thorax dorso brunicante; abdomen quatuor lineis punctorum nigrorum; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes $1/2$. Le mâle: yeux d'un pourpre violet; front et face d'un jaune blanchâtre; antennes et palpes d'un jaune de safran; corselet d'un jaune rougeâtre, avec le dos d'un brun cendré, et avec des lignes blanchâtres sur les côtés; écusson testacé; abdomen d'un jaune rougeâtre, avec quatre lignes dorsales de points noirs; pattes jaunes; ailes claires, avec la base

un peu flavescente. La femelle, un peu plus grosse que le mâle, a la tarière rougeâtre.

J'ai pris plusieurs fois cet insecte en été sur le *Leucanthemum Chrysanthemum*.

Une variété plus petite, et dont la femelle a la tarière jaune, a été trouvée en abondance sur le *Melampyrum arvense*.

J'ai encore trouvé à Paris une variété également plus petite, et dont la femelle a la tarière presque rouge, sur le *Carduus hemorrhoidalis*.

2. *TERELLIA LUTEOLA*. R. D.

Similis T. palpatæ; lutea; prothorax dorso nigro-nitente; abdomen quatuor lineis punctorum; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes $1/2$. ♂. Tout le corps d'un jaune flave; le corselet est d'un noir luisant sur le dos de ses deux premiers segmens, il offre aussi une légère ligne brunâtre sur les côtés : ailes claires.

Cette espèce a été trouvée à Paris; on n'a point noté sur quelle plante.

VI. GENRE PRIONELLE, *PRIONELLA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article prismatique et double des deux autres : chète plumosule.

Péristome carré; épistome non saillant; palpes labiaux non saillans; tarière courte; corps annelé de noir et de rougeâtre; ailes à fascies obscures.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertio articulo prismatico, longiore: chetum plumosulum.

Peristoma quadratum, epistomate non prominulo; palpi labiales non excedentes; terebra brevior; corpus nigro et rufescente annulatum; alis obscurè fasciatis.

Ce genre, par la longueur de ses antennes et par son chète plumosule, diffère essentiellement de toutes les Aciphorées observées jusqu'à ce jour dans nos pays.

1. *PRIONELLA BEAUVOISII*. R. D.

Frons, antennæ, flavescences; thorax pallidè fulvus, dorso bruno-grisescens; abdomen incanum, nigro-rufescente annulatum; alæ quatuor fasciis obscurè bruneis.

Longueur, 3 lignes. Antennes et front jaunâtres; face albide; corselet d'un brun gris sur le dos, et d'un fauve pâle sur les côtés; abdomen blanchâtre et annelé d'un noir rougeâtre, avec le dernier segment rougeâtre; pattes d'un fauve pâle; ailes à disque clair, avec quatre fascies d'un brun rougeâtre.

Cette espèce, qui faisait partie de la collection de feu Palisot de Beauvois, doit avoir pour patrie les États-Unis d'Amérique.

2. *PRIONELLA VILLOSA*. R. D.

Flava; thorax lineis interruptis nigro-nitidis; abdomen duabus lineis transversis albidis, ultimoque segmento nigro; alæ limpidæ, quatuor fasciis flavescens.

Cette espèce, qui a le chète seulement villex, est jaune sur le corps, sur le front, aux pattes et aux antennes; le dos du corselet offre des lignes interrompues d'un noir luisant; deux lignes transverses blanchâtres sur l'abdomen, dont le dernier segment est noir; ailes claires, avec quatre fascies flavescens.

Cette espèce, qui faisait aussi partie de la collection de feu Palisot de Beauvois, doit avoir la même origine que l'espèce précédente.

VII. GENRE FORELLIE, *FORELLIA*. R. D.

Caractères des Téréllies; le troisième article antennaire cylindrique: chète nu.

Epistome plus manifeste; palpes labiaux non développés; corps d'un gris jaunâtre; ailes avec trois fascies noires, interrompues.

Terelliarum characteres; antennæ tertio articulo cylindriciformi; chetum nudum.

Epistoma magis manifestum; palpi labiales non elongati, nec inflati; corpus griseo-flavescens; alæ triplici fasciâ nigricante, interruptâ.

Plusieurs caractères distinguent ce genre de celui des Téréllies; le plus important consiste dans les palpes labiaux, qui ne sont ni allongés ni renflés.

L'espèce qui compose ce genre n'a encore été trouvée que sur l'*Onopordum acanthium*.

1. *FORELLIA ONOPORDI*. R. D.

Tota tomentoso-flavescens; antennis, pedibus, fulvis; alæ subflavescentes, fasciis nigricantibus interruptis.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{4}$. ♂ et ♀. Corps couvert d'un duvet gris-jaunâtre; front flavescent; face blanchâtre; antennes et pattes d'un fauve jaunâtre; écusson flavescent; tarière fauve, à sommet brun; ailes un peu flavescentes, avec trois ou quatre fascies noirâtres, interrompues, et ne parcourant pas la totalité du disque; en outre, quelques macules d'un noirâtre également obscur.

On trouve cette espèce en été sur les feuilles et sur les tiges de l'*Onopordum acanthium*. Il ne faut pas la confondre avec le *Musca Onopordi*, Fabricius, n.º 198.

2. *FORELLIA DAUCI*. R. D.

Caput, pedes, antennæ, flava; thorax dorso nigricans; abdomen flavum, vittâ transversâ nigrâ in utroque segmento; alæ quatuor fasciis nigris, non per totum discum currentibus.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Tête, face, antennes, pattes, d'un jaune fauve; corselet noirâtre sur le dos; abdomen jaune, avec une ligne transverse noire à l'insertion de trois segmens; tarière noirâtre; ailes à fascies n'occupant pas toute la largeur du disque: le mâle sans fascies sur l'abdomen.

Cette espèce, trouvée sur le *Daucus Carotta*, fait partie de la collection du comte Dejean.

Cette espèce n'appartient pas à ce genre: par son péristome

large et arrondi, par son abdomen, elle doit former un sous-genre après les Prionelles; d'ailleurs il reste à s'assurer si elle vit réellement sur la Carotte.

3. *FORELLIA BRUNITHORAX*, R. D.

Flavescens; thorax dorso nigricante; facie, antennis, pedibus, flavis; alæ quadrifasciatæ.

Longueur, 3 lignes. Corselet jaunâtre, avec le dos noir; front, face, antennes et pattes flaves; abdomen d'un jaune fauve, avec un peu de brun sur le dos de quelques segmens; ailes ayant quatre fascies brunes, dont l'inférieure est très-petite.

Cette espèce, rapportée de l'Île de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

VIII. GENRE XYPHOSIE, *XYPHOSIA*, R. D.

Caractères des Forellies; chète tomenteux.

Épistome non saillant et échancré; corps jaune; ailes avec des fascies maculiformes.

Forelliarum characteres; chetum tomentosum.

Epistoma non prominulum et medio incisum; corpus flavum; alæ fasciis maculiformibus nigris.

L'épistome non développé et le chète tomenteux sont les deux caractères de ce sous-genre, dont les espèces, au corps jaune ou flavescent, vivent sur la Bardane et sur plusieurs Chardons.

1. *XYPHOSIA CIRSIORUM*, R. D.

Tota flava; terebra fulva, apice nigro; alæ flavescences, quatuor fasciis maculiformibus nigris, à quibus apicalis latior.

Longueur, 3 lignes $\frac{1}{4}$. ♂ et ♀. Tout le corps jaune; yeux verdoyans; tanière fauve, et noire au sommet; ailes flavescentes, avec quatre fascies peu étendues, maculiformes et noires; celle du sommet est la plus développée.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce sur le *Cirsium Eryophorum* et sur le *Cirsium palustre*. Le *Musca Tussilaginis* de

Fabricius doit en être très-voisin. J'avais trouvé cet insecte sur cette même plante; mais je l'ai perdu, en sorte que je ne puis en donner l'exacte description.

2. *XYPHOSIA LAPPÆ*. R. D.

Minor; flava aut flavescens; terebra fulvo-brunea; alæ flavæ, fasciis duabus nigricantibus.

Longueur, 2 lignes $1\frac{1}{2}$ à 3 lignes. ♂ et ♀. Plus petite que le *X. Cirsiorum*: tout le corps jaune ou jaunâtre; antennes et pattes d'un jaune fauve; tarière brune ou d'un fauve brun; ailes jaunâtres, avec deux fascies apicales, maculiformes et noirâtres.

J'ai trouvé plusieurs fois cette espèce en été sur l'*Arctium Lappa*.

3. *XYPHOSIA ARVENSIS*. R. D.

Simillima X. Lappæ: flava; terebra fulva, alis disco limpidiore.

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *X. Lappæ*, s'en distingue par son corps d'un jaune moins prononcé, par sa tarière entièrement fauve, et par ses ailes, dont le fond est plus clair et non jaunâtre.

J'ai pris cette espèce en fauchant parmi les herbes d'un champ.

IX. GENRE SITARÉE, *SITAREA*. R. D.

Caractères des Forellies; péristome plus large, transversal, presque arrondi, avec l'épistome non saillant; teintes flavescents; abdomen ponctué, et ailes avec quatre fascies transverses qui occupent tout le disque.

Forelliarum characteres; peristoma latius, transversum, quasi rotundatum; epistomate haud prominulo: corpus flavescens; abdomine punctato; alis transversè quadrifasciatis.

Les Sitarées n'ont pas le chète tomenteux des Xyphosies; elles ont le péristome plus large, plus transversal, que celui des Forellies, avec un épistome sans saillie: leur abdomen

est plus large que celui des Téphrytes. La seule espèce observée vit dans les Scorsonères et les Doronics.

1. *SITAREA SCORZONERÆ*. R. D.

An *MUSCA DORONICI*? De Geer.

Flava-subfulvescens; thorax dorso brunicoso; abdomen bis decies punctatum; alæ talcosæ, quatuor fasciis bruno-flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un jaune un peu fauve; corselet noirâtre sur le milieu du dos, avec trois points noirs sur le métathorax; vingt points noirs en quatre lignes longitudinales sur le dos de l'abdomen; front, face, antennes et pattes d'un jaune flave; ailes d'un clair talqueux, avec quatre bandes d'un brun jaunâtre sur toute la largeur du disque : la tarière de la femelle est fauve.

Une variété tout-à-fait semblable est plus petite de moitié.

Cette espèce est très-commune au printemps dans les prés un peu humides : sa larve vit dans les diverses espèces de Scorsonères et dans le *Doronicum plantagineum*. Ce doit être le *Musca Doronici* de De Geer. Quand on en possède une certaine quantité, on voit que les teintes varient beaucoup selon les individus; il ne faut donc pas s'en laisser imposer par ces apparences.

2. *SITAREA DEJEANII*. R. D.

Tota flavescens; thorax subbrunicosus; terebra brevior, brunea; alæ elongatæ, latiores, quinque fasciis transversis, punctoque nigro versùs basim.

Longueur, 3 lignes. ♀. Taille du *S. Scorzonera* : toute flavescente; corselet un peu plus brun; tarière courte, un peu brune; ailes longues, larges, ayant cinq fascies transversales, avec un point noir vers le tiers inférieur du limbe; abdomen non ponctué.

Je place cet insecte dans mon genre *Sitarea*, parce que je n'ai plus sous les yeux l'individu que je décris; mais il doit

au moins former un sous-genre, s'il ne doit pas plutôt être rejeté à la fin de la famille par la petitesse de sa tarière et la forme de ses ailes.

Je n'en connais qu'un individu, qui fait partie de la collection du comte Dejean et dont j'ignore l'origine.

X. GENRE ORELLIE, *ORELLIA*. R. D.

Caractères de la Sitarée; mais les bords latéraux du péristome très-développés.

Characteres Sitaræ; at peristoma marginibus lateralibus buccatis.

Le caractère buccal de ce sous-genre doit nécessairement être signalé.

1. *ORELLIA FLAVICANS*. R. D.

Thorax flavus, punctis nigris; fronte, facie, antennis, flavis; ore buccato; abdomen flavum, maculatum subbruneum; alæ quatuor fasciis flavo-fuscis.

Longueur, 2 lignes. Semblable à une Sitarée : front, antennes, face et pattes d'un jaune fauve; corselet jaune, avec des points d'un beau noir; abdomen d'un jaune fauve, avec quelques macules brunes; bords latéraux de la bouche très-développés; ailes ayant quatre fascies d'un jaune brun prononcé.

Je ne connais qu'un seul individu de cette espèce, qui a été trouvé à Paris par le comte de Saint-Fargeau.

XI. GENRE TÉPHRYTE, *TEPHRYTIS*. Latr. Fabr.

Caractères des Sitarées : péristome carré, épistome non saillant et échancré; teintes flavescentes; abdomen cylindrique; tarière plus longue; ailes quadrifasciées.

Sitaræarum characteres: peristoma quadratum, epistomate non prominulo et emarginato; colores flavescentes; abdomen cylindricum, terebrâ longiore; alæ similiter quadrifasciatæ.

Le péristome moins transversal et presque toujours carré, l'abdomen moins large et cylindrique sur les deux sexes,

avec une tarière ordinairement plus longue, sont les seuls caractères qui distinguent ce genre de celui des Sitarées, avec lequel il serait très-facile de le confondre.

La plupart des espèces ont été observées; leurs larves vivent dans les têtes de divers Chardons, dans celle de la Bardane, de la Jacée.

*. *Corselet ponctué.*

1. *TEPHRYTIS JACEÆ.* R. D.

Flava aut flavescens; thorax pluripunctatus; scutello tripunctato; duodeviginti aut viginti puncta in abdomine: terebra elongata, fulva; alæ talcosæ, quatuor fasciis flavo-brunicosis.

Longueur, 1 ligne $1/2$ à 2 lignes. ♂ et ♀. Corps jaune; quelquefois un peu de jaune fauve au corselet et à l'abdomen; plusieurs petits points noirs sur le dos du corselet, avec un petit trait noir contre la base de chaque aile; écusson triponctué; dix-huit à vingt points sur l'abdomen des mâles; ces points sont moins marqués sur la femelle: tarière allongée, rouge ou rougeâtre; pattes d'un jaune fauve; ailes claires, avec quatre fascies transverses d'un jaune brun.

Cette espèce est très-commune dans les prés sur le *Centaurea Jacea*.

2. *TEPHRYTIS DORSALIS.* R. D.

Simillima T. Jacæ; thorax dorso brunicosus.

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. Jacæ*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, a constamment le dos du corselet brunâtre: je n'en possède que des mâles.

On trouve cette espèce parmi les herbes des prés.

3. *TEPHRYTIS PUSILLA.* R. D.

Simillima T. dorsali; multò minor: thorax et abdomen dorso brunicoso.

Cette espèce, de moitié plus petite que le *T. dorsalis*, lui est

tout-à-fait semblable : le dos de l'abdomen et du corselet est également brunâtre.

On la trouve aussi parmi les herbes des prés.

Il peut se faire que ces deux dernières espèces ne soient que des variétés du *T. Jaceæ*. L'expérience décidera cette question.

**** Corselet non ponctué.**

4. *TEPHRYTIS CYLINDRICA*. R. D.

Affinis T. Jaceæ; paulò major; flava; thorax impunctatus, dorso bruneo, scutellique apice punctato; abdomen viginti-punctatum; alæ fasciis minùs brunicosis; femina terebrâ minore.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{4}$. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable au *T. Jaceæ*, est un peu plus grosse : corps jaune; corselet brun sur le dos et sans points; un point noir au sommet de l'écusson; abdomen cylindrique, avec dix-huit à vingt points noirs; ailes tout-à-fait semblables à celles du *T. Jaceæ*, mais leurs bandes sont un peu plus pâles : la femelle, encore plus cylindrique que le mâle, a une tarière fauve et un peu raccourcie.

On trouve cette espèce parmi les herbes des prés : je n'ai pas noté sur quelle espèce de plante.

5. *TEPHRYTIS IMPUNCTATA*. R. D.

Simillima T. cylindricæ; flava; thorax dorso brunicoso; scutellum apice impunctato; alis fasciis similigris, sed obscuris.

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. cylindrica*, est cylindrique et d'un jaune fauve; corselet brun sur le dos : le sommet de l'écusson n'est pas ponctué; vingt ou dix-huit petits points noirs sur l'abdomen; les fascies des ailes sont un peu obscures.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, trouvé à Saint-Sauveur.

6. *TEPHRYTIS ARCTII*. R. D.

MOUCHE DE LA BARDANE. De Geer.

Flava; thorax duobus punctulis posticis; abdomen duodecimi-

punctatum; alæ quatuor fasciis flavescens, à quibus apicalis paulò obsoletior.

Varietas B : *flavo-virens, pedibus pallidioribus.*

Varietas C : *simillima T. Arctii, multò minor; flavo-fulvescens.*

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps d'un jaune quelquefois un peu pâle; un peu de rougeâtre obscur sur le milieu du dos du corselet, qui a deux petits points noirs vers sa partie postérieure : l'abdomen a douze petits points noirs, rangés sur trois lignes, et ordinairement recouverts par la base des segmens : tarière fauve, parfois un peu brune au sommet; ailes claires, avec quatre fascies transverses d'un jaunâtre un peu brun; celle du sommet est la plus brune.

Cette espèce est commune sur l'*Arctium Lappa* dans toute la France.

Je l'ai aussi prise, telle que je viens de la décrire, sur l'*Onopordon acanthium* à Saint-Sauveur : elle répond alors au *Musca Onopordi* (Fabr. n.º 198), qui paraît plus fauve; mais cette différence doit provenir du climat.

Dans les lieux élevés et calcaires de Paris et du canton de Saint-Sauveur, ce *T. Arctii* est d'un jaune verdoyant et un peu plus brun sur le dos du corps.

Sur la Bardane des endroits siliceux du canton de Saint-Sauveur, j'ai trouvé une autre variété tout-à-fait semblable au *T. Arctii*, mais beaucoup plus petite et d'un jaune fauve.

7. *TEPHRYTIS ABDOMINALIS*. R. D.

Affinis T. dorsali : flava; thorax dorso brunicoso, quatuor punctulis nigris; abdomen dorso flavescens, quatuor seriebus punctulorum, ventre autem violaceo-fulvescens.

Longueur, 2 lignes. Semblable au *T. dorsalis* : corps flave, avec un peu de brun sur le dos du corselet et quatre lignes de petits points noirs; abdomen d'un fauve violacé en dessous, mais jaunâtre sur le dos, avec quatre séries de petits points noirs; quatre fascies sur chaque aile.

Cette espèce, originaire d'Allemagne, fait partie de la collection du comte Dejean.

XII. GENRE UROPHORE, *UROPHORA*. R. D.

Tous les caractères des Téphrytes; mais corps noir et ailes à fascies noires.

Tephrytidum absoluti characteres; at corpus atrum, alæ fasciis atris.

Aucun caractère classique ne différencie ce genre de celui des Téphrytes; pourtant on doit les distinguer, parce qu'ils devront contenir une grande quantité d'espèces, et parce que les teintes seules suffisent pour ne pas les confondre ensemble.

Les Urophores observées vivent sur un assez grand nombre de plantes et principalement sur les Cynarocéphales.

* *Trois fascies aux ailes.*

1. *UROPHORA CARDUI*. R. D.

TEPHRYTIS CARDUI. Fabr.

Tota nigra; fronte, antennis, scutello, pedibus, testaceis; alæ vix subflavescentes, ternâ fasciâ nigrâ.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Corps noir; front et antennes fauves; écusson testacé; face et pattes d'un jaune ferrugineux; le dessus du corselet d'un gris jaunissant, avec une ligne d'un jaune-citron sur chacun de ses côtés; ailes ayant une très-légère teinte flavescente, avec trois fascies noires; la quatrième, ou celle de la base, manque.

On trouve cette espèce sur plusieurs Chardons, et particulièrement sur le *Carduus nutans*.

2. *UROPHORA SOLSTITIALIS*. R. D.

MOUCHE DES TÊTES DU CHARDON. Geoff. — *MUSCA SOLSTITIALIS*? Fabr.

Minor; thorax nigro-griseo-flavescens, liturâ laterali citrinâ, scutelloque flavo; abdomen nigrum; antennis, pedibus, flavo-fulvis;

2. *Suavans étrangers.*

Eeeee

alæ subflavescentes, tribus fasciis nigricantibus, à quibus inferior interrupta.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Antennes, front, pattes, d'un jaune rougeâtre; face blanchâtre; corselet d'un noir-gris jaunâtre, avec une ligne latérale et l'écusson flaves; abdomen d'un noir un peu luisant; ailes un peu jaunâtres, surtout à la base et le long de la côte extérieure, avec trois fascies noirâtres, dont la dernière est interrompue et incomplète.

Cette espèce est commune à Paris sur le *Carduus hemorhoidalis*.

Un auteur n'accorde que trois fascies aux ailes de sa *Mouche solsticiale*; j'ai préféré cette description à celle de Fabricius, qui en énonce quatre avec une tête brune. Je puis assurer que je n'ai aucune connaissance de cet insecte, tandis que mon *Ur. solstitialis* a été étudié et observé par plusieurs naturalistes antérieurs. Aldrovande le premier l'a figuré pl. 11, fig. 3.

3. *UROPHORA FEMORALIS*. R. D.

Statura Ur. solstitialis; nigro-nitens; femoribus nigricantibus; alæ fasciis nigro-nitidis.

Taille de l'*Ur. solstitialis*; corps d'un noir brillant; front et antennes d'un jaune fauve; corselet un peu cendré sur le dos, avec une ligne latérale et l'écusson jaunes; tarière noire; cuisses noirâtres; tibias et tarses testacés; les fascies des ailes sont d'un beau noir.

Cette espèce, qui doit être d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

**** Quatre fascies aux ailes.**

4. *UROPHORA REAUMURII*. R. D.

Réaumur. tom. III, pag. 457, pl. 45, fig. 12-14. — *LA MOUCHE EN ZIGZAGS*, Geoffr. — *LA MOUCHE DU CHARDON*. De Geer.

Nigro-nitens; antennis, fronte, pedibus, flavis aut flavo-fulvescentibus; thorax dorso grisescente, duabus lituris lateralibus

scutelloque flavis; alæ subflavescentes, quatuor fasciis transversis nigro-bruneis.

♂ longueur, 2 lignes; ♀ longueur, 2 lignes $\frac{1}{2}$, 2 lignes $\frac{1}{3}$. Corps d'un noir assez luisant; front jaune; antennes et pattes d'un jaune un peu fauve; le corselet, un peu grisâtre sur le dos, offre de chaque côté une ligne flave; écusson flave; ailes un peu flavescentes, avec quatre bandes transverses et complètes d'un noir brun.

Cette espèce est commune sur les Chardons, et particulièrement sur le *Carduus hemorrhoidalis*: on la trouve identique et fréquente sur le *Cynoglossa officinalis*; j'en ai pris un individu identique sur le *Leucanthemum Chrysanthemum*.

Enfin cette même espèce vit dans les contrées calcaires sur le *Melampyrum arvense*; alors ses deux cuisses antérieures offrent une ligne noire sur le devant. Je ne doute pas qu'on ne la retrouve sur d'autres plantes: dernièrement je l'ai prise sur le *Cirsium arvense*, avec le corps plus noir et un peu de brun sur le devant des cuisses.

5. *UROPHORA LITURATA*. R. D.

Statura prioris; nigra; fronte fulvâ; antennis, facie, flavis; scutello citrino; femoribus nigris; tibiis tarsisque fulvis; alæ consimiles, sed quædam liturellâ intra secundam tertiamque fasciam.

Taille de l'*Ur. Reaumurii*: corps noir; front, tibias et tarses fauves; face et antennes d'un jaune de citron, ainsi que l'écusson et les lignes latérales du corselet; cuisses noires: ailes semblables à celles de l'espèce précédente; mais on distingue un petit trait, une petite ligne, entre la seconde et la troisième bandes.

Cet insecte, originaire de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

6. *UROPHORA SONCHI*. R. D.

Major Ur. Reaumurii; tota nigro-nitens; facie, thoracis lineolis, antennis scutelloque citrinis; fronte, tibiis tarsisque flavo-fulvis; femoribus nigris; alæ limpidæ, quatuor fasciis nigris connexis.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un noir luisant; face,

antennes, lignes latérales du corselet, écusson d'un jaune de citron; front, tibias et tarses d'un jaune fauve; un peu de gris jaunâtre sur le dos du corselet; ailes à disque clair, avec quatre fascies transverses, noires et réunies par leurs extrémités.

J'ai trouvé cette jolie espèce sur le *Sonchus palustris* dans les marais de Bondi près de Paris. Elle est rare.

7. *UROPHORA CENTAUREÆ*. R. D.

MUSCA CENTAUREÆ. Fabr. n.º 199.

Parva; nigro-nitens; fronte, antennis, genibus, tibiis, tarsis, flavis aut flavo-fulvis; pars antica scutelli nigra; pars maxima femorum nigra; alæ quatuor fasciis nigris.

Longueur, 1 ligne $\frac{2}{3}$ à 2 lignes. ♂ et ♀. Toute d'un noir luisant; front, antennes, lignes latérales du corselet, sommet de l'écusson, genoux, tibias et tarses flaves; base de l'écusson noire; cuisses noires dans leurs deux tiers supérieurs; ailes claires, avec quatre bandes transverses noires.

J'ai trouvé cette espèce en été sur le *Centaurea Cyana* des collines calcaires du canton de Saint-Sauveur : elle y était en abondance. Il est certain qu'elle vit encore sur d'autres plantes des champs.

Une variété tout-à-fait semblable, et qu'on trouve parmi les herbes des champs, a l'écusson entièrement flave, et le sommet du dernier article antennaire presque toujours brun : *Urophora brunicornis*.

8. *UROPHORA DEJEANII*. R. D.

Minima; nigro-nitens; facie argenteâ; antennis flavis; scutellum incanè flavescens; femora nigra; tibiis tarsisque flavo-fulvis; alæ fasciis nigris.

Cette espèce, qui est la plus petite connue, a la bouche très-large; corps d'un noir luisant; face argentée; antennes et frontaux jaunes; écusson d'un jaune blanchâtre; cuisses noires; tibias et tarses d'un jaune fauve; ailes avec quatre fascies noires.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

XIII. GENRE ACIURE, *ACIURA*. R. D.

Caractères des Téphrytes et des Urophores; mais péristome un peu plus long que large; teintes d'un noir brillant; ailes noires; tarière un peu plus courte.

Characteres Tephrytidum et Urophorarum; sed peristoma paulò magis elongatum quàm latum; colores nigro-nitentes; alæ atratæ, terebra paulò brevior.

Ce sous-genre ne repose également que sur des caractères peu importants; mais il faut les saisir, si l'on veut se reconnaître au milieu des races qui nous occupent.

Les espèces connues appartiennent à des climats plus chauds que les nôtres.

1. *ACIURA FEMORALIS*. R. D.

Nigro-nitida, capite et antennis flavis; femora majori parte nigra, tibiis tarsisque flavis; alæ basi pellucidæ, disco atratæ octo maculis pellucido-vitreis.

Longueur, 2 lignes. Corps d'un noir brillant; tête et antennes flaves; majeure partie des cuisses noire; tibias et tarses fauves; ailes claires à la base, à disque noir, avec deux taches claires sur le bord extérieur, trois petits points clairs plus bas, et trois taches claires au bord interne.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été rapportée de l'archipel grec.

2. *ACIURA TIBIALIS*. R. D.

Simillima A. femorali; paulò minor: femoribus, tibiis, nigris.

Tout-à-fait semblable à *A. femoralis*; un peu plus petite; cuisses et tibias noirs.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été rapportée d'Espagne.

XIV. GENRE SPHÉNELLE, *SPHENELLA*. R. D.

Caractères des Urophores: péristome carré, mais à épistome un peu saillant et en fer-à-cheval; tarière courte; ailes avec une seule fascie complète.

Urophororum characteres : peristoma quadratum, sed epistomate prominulo et triangulari; terebra parva; alæ unicâ fasciâ absolutâ.

L'épistome, qui fait une légère saillie triangulaire sur la face, et la tarière courte, empêchent de confondre ce genre avec les Urophores.

1. *SPHENELLA LINARIÆ*. R. D.

Nigricans, tomentosa; antennis, facie, thoracis lituris, pedibusque flavis; alæ limpida, maculis marginalibus fasciâque discoïdeâ nigris.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Corps noir, avec un léger duvet grisâtre; yeux pourprés; tête, pattes, antennes, lignes latérales du corselet, flaves; écusson testacé; pattes quelquefois fauves; ailes à fond assez clair; tout le long du bord extérieur règne une série de taches noirâtres; sur le milieu du disque, une fascie transverse, noire et complète.

J'ai pris cet insecte sur le *Linaria vulgaris*.

XV. GENRE URELLIE, *URELLIA*. R. D.

Péristome plus long que large; épistome un peu saillant; teintes d'un brun cendré; ailes avec une tache rameuse.

Peristoma magis elongatum quàm latum, epistomate prominulo; colores bruneo-cinerei; alæ maculâ ramosâ.

Le péristome, au lieu d'être large et carré, se rétrécit et s'allonge; les ailes n'offrent pas de véritables fascies.

Les insectes de ce genre vivent sur les Chausse-trapes et parmi les plantes des lieux arides.

1. *URELLIA CALCITRAPÆ*. R. D.

Parva; cinereo-tomentosa; antennis, pedibus, luteolis; terebrâ nigrâ; alæ talcosæ, maculâ nigrâ, ramosâ.

Longueur, 1 ligne 1/3. ♂ et ♀. Petite; toute garnie d'un duvet cendré; front, antennes, pattes, d'un jaune un peu pâle; tarière noire; ailes claires, talqueuses, avec une tache noire située vers le sommet et contre le bord extérieur: de cette tache partent

plusieurs petits rameaux qui ne tardent pas à se perdre dans le disque.

Cette espèce vit sur le *Centaurea Calcitrapa*; on la trouve aussi parmi les petits végétaux des lieux arides.

Une variété a la macule alaire peu prononcée.

2. *URELLIA PARISIENSIS*. R. D.

Simillima Ur. *Calcitrapæ*; *duplo major* : *alæ maculâ obscurâ*.

Cette espèce, double de l'*Ur. Calcitrapæ* pour la taille, lui ressemble tout-à-fait; la tache des ailes est obscure au lieu d'être noire.

Plusieurs individus de cette espèce ont été trouvés à Paris; mais on n'a point noté sur quelle plante.

XVI. GENRE ACINIE, *ACINIA*. R. D.

Caractères des Xyphosies : péristome carré ou presque carré, ses bords latéraux tendant à se développer; épistome non saillant; tarière courte; teintes flavescentes ou d'un flavescent brun; ailes ayant des fascies larges ou maculiformes, et ayant le disque ponctué.

Xyphosiarum characteres; *peristoma quadratum aut ferè quadratum*, *lateribus jamjam extensis*; *epistomate non prominulo*; *terebræ brevis*; *colores flavescentes aut brunicoso-flavescentes*; *alæ punctulatæ, et fasciis obsoletis, maculiformibus*.

Les insectes de ce genre forment la suite naturelle des Xyphosies, et le *X. Lappæ* n'est peut-être qu'une véritable Acinie. De grandes difficultés se présentent pour distinguer ces deux genres, si l'on veut s'appuyer sur des caractères classiques. Les ailes, dont les bandes sont plus larges et presque maculiformes, différencient assez clairement les Acinies à l'œil nu : il faut l'emploi de la loupe et l'étude de plusieurs espèces pour voir que peu à peu les bords latéraux du péristome acquièrent du développement, et qu'il devient

lui-même un carré long, au lieu d'être un carré transversal ou un carré parfait.

Les Acinies sont des insectes qu'on trouve dans tous les endroits herbeux.

1. *ACINIA JACEÆ*. R. D.

Tota flava, subtomentosa; abdomen ultimis segmentis dorso punctatis; terebrâ flavo-fulvâ; alæ flavescences, quatuor fasciis maculiformibus, connexis, nigris aut fuscis, punctulisque discoideis talcosis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un jaune roux et un peu tomenteux; les derniers segmens de l'abdomen ont des points qui sont plus marqués sur les femelles; tèrebrâ d'un jaune fauve; ailes flavescences, avec quatre fascies transverses, obliques, réunies entre elles, étendues et maculiformes; on y voit aussi plusieurs petits cercles talqueux : les fascies de la femelle sont toujours d'un brun plus prononcé que celles du mâle.

Cette espèce n'est pas rare dans les prés; je l'ai prise plusieurs fois sur le *Centaurea Jacea*, et une fois sur l'*Artemisia Tanacetum*.

2. *ACINIA PEDICULARIARUM*. R. D.

Brunea, subtomentosa; antennis, pedibus, fulvis; terebrâ ruficante; alæ limpidæ, rariùs subflavescences; tribus maculis, quarum duæ ad marginem anteriorem, alteraque ad marginem posteriorem; disco nigro punctulato.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps noir, duvet brun; face, antennes et pattes roussâtres ou d'un fauve brun; ailes claires ou à peine flavescences, est semé de petits points noirs, au milieu desquels il y a trois larges taches noires, dont deux le long du bord externe et une vers le bord interne.

Cette espèce est très-commune sur les plantes de la famille des Pédiculariées : je l'ai souvent prise sur les genres *Phrasia*, *Anthyrrinum*, *Linaria*, *Pedicularis*, *Rhinanthus*, et sur le *Scrofularia silvestris* et sur le *Scrofularia nodosa* : elle abonde sur l'*Asclepias vincetoxylum* : je l'ai prise sur plusieurs

arbres, le Merisier, l'Orme; sur la Berle. Souvent elle enduit son corps d'une salive grasseuse.

Quelquefois les taches des ailes sont brunes et non noires; alors l'insecte vient de sortir de son enveloppe de nymphe, ou bien il vit dans un endroit trop humide.

3. *ACINIA ARCTII*. R. D.

Simillima priori; abdomen secundo segmento lateribus subfulvis.

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*A. Pediculariarum*, n'en diffère que par le second segment abdominal, qui est rougeâtre sur les côtés.

J'ai pris cette espèce, ou plutôt cette variété, en juillet, sur l'*Arctium Lappa*.

4. *ACINIA ANNULATA*. R. D.

Simillima prioribus; abdomen secundo segmento dorso fulvo; alæ magis flavescentes.

Tout-à-fait semblable à l'*A. Pediculariarum*; le second segment de l'abdomen fauve sur le dos; le disque des ailes un peu plus flavescent.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce, trouvé à Saint-Sauveur; je n'ai point noté sur quelle plante.

5. *ACINIA MILLEFOLII*. R. D.

Simillima A. Pediculariarum, paulò minor, paulò magis grisea; alæ flavescentes, pluribus punctulis.

Cette espèce, semblable à l'*A. Pediculariarum*, est ordinairement un peu plus petite, avec le duvet du corps un peu plus gris; les ailes, toujours flavescentes, ont un plus grand nombre de points ou de petites taches noirâtres sur le disque, ce qui les fait paraître plus confuses.

Cette espèce abonde parmi les herbes des prés et des chaumes; on la trouve plus particulièrement sur l'*Achillea millefolium* en automne.

Une variété est au moins de moitié plus petite; on la trouve aussi sur la Mille-feuille.

6. *ACINIA PLANTARIS*. R. D.

Paulò major A. Pediculariarum : subflavescens ; alæ limpide subflavescentes , duabus fasciis maculiformibus nigris.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Plus grosse que l'*A. Pediculariarum* ; corps flavescent, ou d'un brun flavescent ; les ailes ont le disque d'un clair flavescent, et seulement avec deux fascies maculiformes, dont l'inférieure est transversale.

Cette espèce a été trouvée à Paris ; on n'a point noté sur quelle plante.

7. *ACINIA CLARIPENNIS* R. D.

Simillima A. Pediculariarum : corpus nigrum ; alæ disco limbo duabus maculis transversis nigris.

Port, taille et teintes de l'*A. Pediculariarum* ; les ailes, à disque limpide, n'ont que deux larges taches transversales et noires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

XVII. GENRE *NŒETA*, *NŒETA*. R. D.

Caractères des Acinies ; mais le troisième article antenne concave sur le dos : péristome plus long que large ; aucun bord saillant ; tarière courte ; ailes piquetées.

Aciniarum characteres ; antennæ tertio articulo dorso peristoma magis elongatum quàm latum et sine illo nente ; terebra parva ; alæ nigro-punctulatæ.

Le port plus raccourci de ces insectes les distingue des genres voisins ; ensuite le troisième article antenne concave sur le dos, le péristome plus long que large, aucun bord saillant, lui forment des caractères qui ne passer sous silence.

J'ignore les habitudes des espèces, qui paraissent

1. *NŒETA FLAVIPES*. R. D.

Nigricans ; capite, antennis, pedibus, flavis ; terebra fusco lavatæ, maculisque vitreis.

Longueur, 2 lignes. ♂. Corps tomenteux et noir.

face, antennes et pattes jaunes; trois lignes de points noirs sur l'abdomen; tarière noire; ailes lavées de noirâtre sur le milieu du disque, et offrant plusieurs taches talqueuses, diaphanes.

Cette espèce se trouve à Saint-Sauveur et à Paris.

2. *NÆTA BRUNICOSA*, R. D.

Affinis *N. flavipedi*; *paulò minor* : *facie, pedibus, pallidioribus; cruribus brunicosis.*

Semblable au *N. flavipes*; un peu plus petite : face et pattes plus pâles; cuisses brunissantes.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean. Cette collection en contient une variété dont l'abdomen est flavescent et les ailes moins lavées de brun.

Il pourrait se faire que cette espèce fût simplement le mâle du *N. flavipes*, dont je n'ai décrit que la femelle.